Rapport d'activité 2020

FONDATION AVRIL

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le mot du Président

PHILIPPE TILLOUS BORDE

L'année 2020 restera une année marquante pour notre planète et ses habitants. La pandémie de COVID-19 a bouleversé nos vies, et en même temps, 2020 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. La lutte contre le changement climatique et la préservation de la biodiversité n'a donc jamais été aussi nécessaire. A l'échelle mondiale, la pandémie aura eu raison de l'ambition climatique de nombreux gouvernements. Les Etats ont jusqu'à la COP26 pour démontrer qu'ils peuvent accélérer leurs actions afin que la vision d'un monde neutre en carbone devienne une réalité.

La Fondation Avril est la fondation actionnaire du Groupe Avril. Elle soutient des actions d'intérêt général qui contribuent à la défense de l'environnement en déployant largement et durablement les productions végétales sur la planète afin de contribuer à l'absorption de l'excédent de CO2 dans l'atmosphère.

Le 15 octobre 2020, la Fondation a organisé un colloque « territoires en transition au défi du changement d'échelle » introduit par le Ministre de l'Agriculture Julien Denormandie. Il a rappelé les défis qui attendent l'agriculture française : poursuivre la transition agroécologique, reconquérir la souveraineté alimentaire et renouer avec les citoyens consommateurs.

En parallèle, la Fondation a préparé le 2ème appel à projets Territoires à agricultures positives. Il invite les agriculteurs et les acteurs du Bassin Adour Garonne à travailler sur des projets créateurs de valeurs, organisés en filières locales, associant transitions agricoles et gestion durable de l'eau.

L'année a été également marquée par le lancement du fonds Agri Impact avec Citizen Capital pour accompagner les projets de diversification des agriculteurs. Doté de 30M€, il renforcera leurs fonds propres sur 3 axes : la transformation alimentaire, les circuits courts et la production d'énergie renouvelable.

En Afrique, la Fondation a identifié que les légumineuses pourraient être un pilier de la diversification des systèmes de culture et des régimes alimentaires. Ainsi, elle apporte son concours aux partenaires africains qui mettent en place des organisations interprofessionnels. Pour répondre aux sollicitations locales, l'appui aux organismes économiques mais aussi techniques, notamment en formations, doit permettre d'accélérer le développement de ces filières protéines végétales. Les pays suivants, Burkina Faso, Togo, Bénin, Sénégal et Madagascar, ont particulièrement retenu notre attention ; en Côte d'Ivoire, suite au colloque de novembre 2019, une étude a été initiée pour appréhender la faisabilité du développement d'une filière légumineuse sous l'impulsion du Ministère de l'Agriculture de Côte d'Ivoire.

L'ensemble des actions de la Fondation ont conduit à la réflexion d'un plan protéines durables sur le continent africain mentionné par le Président Emmanuel Macron lors du One Planet Summit en janvier 2021. En 2020, les événements mondiaux autour du climat ont été reportés à 2021, nous devrions donc voir se succéder le 28ème Sommet Afrique-France (8-10 juillet), l'UICN et le sommet de l'alimentation de l'ONU en septembre et la COP26 en novembre.

Le mot du Directeur

PHILIPPE LEROUX

J'ai le plaisir de vous présenter le nouveau format de notre rapport d'activité. Nous avons souhaité le rendre plus lisible et plus graphique avec des articles synthétiques accompagnés d'un lien – QR code - qui vous permettra d'accéder au texte complet sur notre site internet.

Lors de cette période de confinements et de télétravail, l'équipe de la fondation s'est mobilisée plus que jamais pour maintenir ses activités et accompagner ses partenaires. Les administrateurs de la fondation Avril et ses collaborateurs ont tenu à participer au mouvement de solidarité national contre les effets de la crise sanitaire en lançant un appel à la générosité du public en faveur de ses partenaires de longue date, les Banques Alimentaires et l'association Solaal. La somme récoltée - 32000€ - a servi à la logistique et à l'achat de produits alimentaires pour répondre à l'accroissement de la demande.

Maintes fois reporté, le colloque de la Fondation Avril sur le changement d'échelle des Transitions Agricoles - en partenariat avec Sol & Civilisation - s'est tenu juste avant le confinement de cet automne. Cette manifestation, proposée à la fois en présentiel et sur les réseaux sociaux, a été lancée par le Ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie. Si le constat est unanime concernant l'engagement de cette transition, des questions sont restées sans réponses, comme par exemple, le moyen de rémunérer les agriculteurs pour les services environnementaux rendus.

Autre point fort de l'année 2020, le démarrage d'un premier projet de développement construit et piloté par la Fondation pour répondre à la demande de l'interprofession Soja du Togo - Cifs - et du Ministère de l'Agriculture. La Fondation s'engage, en cohérence avec la stratégie Afrique, validée par son Conseil en juin 2020, dans l'ingénierie de projets et la coordination des compétences pour accompagner la structuration des filières légumineuses.

Le 16 décembre, la Fondation Avril a lancé le Fonds Agri Impact avec la société de gestion Citizen Capital. Doté de 30 M€, ce fonds est le fruit de trois ans de travail ; il concrétise l'ambition d'accompagner les transitions agricoles jusqu'à la diversification des activités des agriculteurs dans les filières alimentaires locales et la production d'énergie renouvelable. La Fondation intervient dans le sourcing, l'analyse des dossiers et le suivi des impacts pour faire bénéficier à la société de Gestion de ses liens et de sa connaissance du monde agricole. Dans cette perspective un secteur fiscalisé a été créé en juillet 2020.

Suite au décalage, début 2021, du Conseil initialement prévu en décembre 2020, du fait du deuxième confinement, plusieurs projets ont été reportés sur l'exercice suivant ; cela explique une grande part du résultat mis en report à nouveau en 2020.

Sommaire

Les missions de la Fondation 8

La gouvernance de la Fondation 10

Les chiffres clés de l'activité 2020 12

France

Transition des modèles agricoles

Make IT Agri 16
Concours Graines d'Agriculteurs 20
Fondation AgroParisTech 22
Initiative France 24
Territoires à Agricultures Positives 26
Agr'eau 28
Fermes d'Avenir 30
Chaire Mutations Agricoles de l'ESA 32
Emmaüs France 34
TZCLD 36
Colloque 38

Promotion d'une alimentation saine et durable pour tous

Fonds Alimentation pour tous
Banques Alimentaires et SOLAAL 42

Afrique

Structuration de filières

Etude nutritionnelle - Côte d'Ivoire 46
CIFS - Togo 48
APDS-B - Burkina Faso 50
Optigerm - Bénin 52
UNCuma - Bénin 54
Programme B'EST - Bénin 56
Inclusion Numérique - Mali 58
Hubs Technologiques - Sahel 60
Nouvelles filières légumineuses - Togo 62

Biodiversité cultivée et préservation des sols

Blocs agroécologiques - Madagascar 66
Oracle - Burkina Faso et Sénégal 68

Fond Agri Impact 72

Missions de la Fondation

La Fondation Avril est née de la volonté du monde agricole d'agir et de s'impliquer dans le domaine public, pour l'intérêt général et le développement durable, et plus spécifiquement au sein des territoires ruraux et auprès de leurs habitants les plus en difficulté, en France et en Afrique.

La Fondation Avril est Reconnue d'Utilité Publique par décret du 11 décembre 2014. Actionnaire du Groupe éponyme, la Fondation Avril n'est pas une fondation d'entreprise.
La Fondation Avril s'appuie sur l'expérience de ses fondateurs dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation, du développement des filières agroalimentaires, de l'innovation et de la coopération internationale. Ses missions se concrétisent par des soutiens financiers et humains à des initiatives locales et par la mise en place de projets innovants qui rassemblent et associent différents partenaires en France et dans le monde.

FRANCE

Ces dernières années, un sentiment d'abandon a gagné les habitants des territoires ruraux. La création du statut de métropole et la rationalisation économique des services publics y ont participé. Mais ce ne sont pas les seules causes ; au cours de ces 40 dernières années, la désindustrialisation et la diminution du nombre d'agriculteurs ont eu pour conséquence une baisse du poids économique et politique des territoires ruraux face aux aires urbaines. Aujourd'hui, la société change et porte un intérêt grandissant pour ces territoires et leurs agriculteurs, notamment en matière d'alimentation, de création de lien social et de contribution positive à l'environnement.

Transition des modèles agricoles

La Fondation Avril accompagne la transition de l'agriculture vers des modèles créateurs de valeurs économique, sociale et environnementale durable, véritables liens entre agriculteurs et citoyens pour répondre au développement solidaire des territoires.

Promotion d'une agriculture saine et durable pour tous

La Fondation intervient également dans ces territoires par la promotion d'une alimentation saine et durable pour tous.

AFRIQUE

La Fondation Avril souhaite contribuer à l'autonomie en protéines de l'Afrique. Pour ce faire, elle a choisi de positionner les légumineuses comme « pilier » central dans sa stratégie afin de diversifier les systèmes de cultures et les régimes alimentaires. Cela passe notamment par un accompagnement actif à la structuration des filières et un appui à des initiatives agro-écologiques favorisant la biodiversité cultivée et la préservation des sols. Pour assurer la viabilité économique de ces filières et faire émerger des stratégies collectives innovantes, la Fondation Avril appuie en particulier les outils de concertation des acteurs de la chaîne de valeurs que sont les organisations interprofessionnelles.

Organisation de filières

Pour la Fondation, cela passe par un accompagnement de la structuration et de la co-construction des filières légumineuses locales, menant à leur organisation en interprofession.

Biodiversité cultivée et préservation des sols

À partir des légumineuses, la Fondation appuie également des initiatives agroécologiques favorisant la biodiversité cultivée et la préservation des sols.

Conseil d'administration

COLLÈGE DES FONDATEURS

Philippe Tillous Borde
Président
FIDOP

Gérard Tubéry
Secrétaire Général
FOP

Bernard de Verneuil
FIDOP

COLLÈGE DES MEMBRES DE DROIT

Rémi Bourdu
Ministère de l'Intérieur

Nicolas Fairise
Ministère des Affaires Étrangères

Françoise Simon
Ministère de l'Agriculture

COLLÈGE DES PERSONNES QUALIFIÉES

Monique Barbut
Administrateur du WWF et membre du comité exécutif de la fondation Shneider

Hervé Lejeune
Trésorier
Inspecteur Général du CGAAER

Kibily Touré
Chemin de fer du Mali et du Sénégal

L'équipe de la fondation

L'équipe de la Fondation est composée de 8 personnes avec une organisation :
France, Afrique et Agri Impact.

Philippe Leroux
Directeur Général

Catherine Bureau
Directrice Déléguée

Gisella Calvera
Assistante de direction

Hélène Jeusselin
Communication

Anaïs Lossignol
Chargée de mission France

Yina Bell
Chargée de mission Afrique

Benoît Viron
Directeur Projets Agri Impact

Augustin de Vitry
Chargé d'Affaires Agri Impact

Conseil scientifique

Le Conseil Scientifique est en charge de conseiller la Fondation sur les orientations de ses actions. Ce Conseil Scientifique est présidé par François Houllier et se compose de 12 membres au 31 décembre 2020. Le Conseil Scientifique est lui-même organisé en quatre pôles de compétences : Alimentation & Nutrition Afrique, Filières Agricoles Afrique, Agricultures de Demain et Territoire ruraux. Il se saisit de thématiques ciblées afin de produire des publications ou des recommandations pour la Fondation.

François Houllier

Marie-Josephe Amiot-Carlin

Patrick Caron

Jean-Louis Ruatti

Daniel Chéron

Michel Griffon

Hervé Guyomard

Patrick Tounian

Pierre Jacquemot

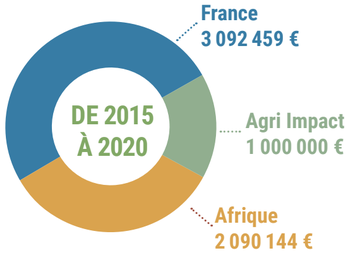
Hervé Lejeune

André Pouzet

Michel Jacquier

Les chiffres clés

DE L'ACTIVITÉ DE 2020

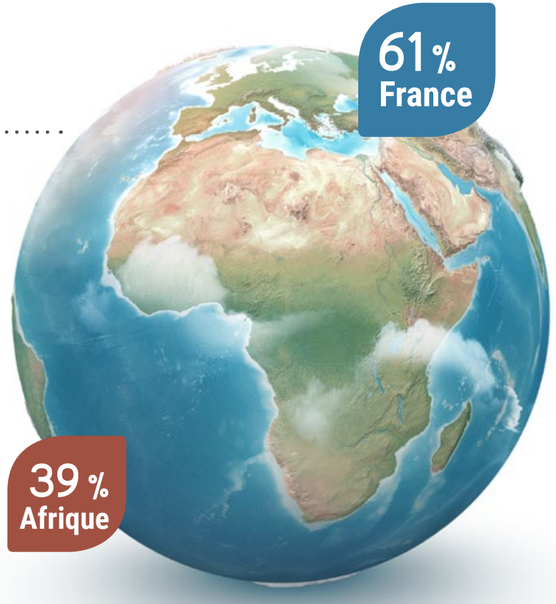


Depuis début 2015, date de sa création, la Fondation Avril a soutenu près de 80 projets et 50 associations. Cela représente, en moyenne, 68 000 euros versés par projet pour un montant total de 5,2 millions d'euros. Dans le même temps, la Fondation a lancé le fonds Agri Impact, géré par Citizen Capital. Elle apporte à ce fonds 1 million d'euros. Agri Impact prolonge la mission de la Fondation, en France, en favorisant les transitions agricoles par le développement des filières locales alimentaires et la production d'énergies renouvelables.

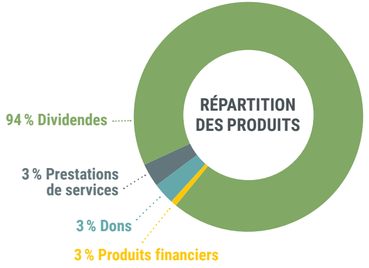
ACTIVITÉ 2020

En 2020, la Fondation Avril est devenue « opératrice » en Afrique. Elle a répondu à la demande du Ministère de l'Agriculture du Togo d'aider l'interprofession de la filière soja à se professionnaliser. Ce projet a mobilisé les équipes une grande partie de l'année. Compte tenu de la crise sanitaire, la mission qui devait se dérouler en fin d'année a été annulée. Cela explique explique une part du déséquilibre entre les financements apportés pour la France et l'Afrique en 2020. Par ailleurs, le Conseil d'Administration de décembre ayant été reporté en janvier 2021, des engagements ont dû également être décalés sur l'exercice suivant.

Ainsi en 2020, la Fondation a soutenu directement 16 associations ou projets, et versé 492 000 euros répartis entre France (298 000 euros) et Afrique (194 000 euros) :

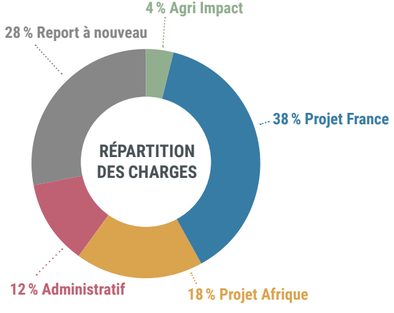


RESSOURCES & EMPLOIS 2020



La Fondation a mobilisé des ressources à hauteur de 1,67 millions d'euros. La baisse des financements en provenance d'entreprises (hors dividendes) est due à la baisse des projets montés en partenariat pour 2020. Seuls le concours Make It Agri (Dons) et le démarrage de l'activité fiscalisée (Prestations de service) ont contribué aux ressources. On note également une baisse des dons de personnes physiques.

Sur l'ensemble des charges, 12 % sont allouées à la gestion administrative de la Fondation. Compte tenu des reports de mission (Afrique) ou du Conseil d'administration de fin d'exercice sur janvier 2021, la Fondation constate un excédent de 492 000 euros soit 28 % de ses ressources. Cet excédent sera mis en report à nouveau et contribuera à la capacité d'investissement de la Fondation dans le fonds Agri Impact.



France

Transition des modèles agricoles

Concours

Make IT Agri

INNOVATIONS NUMÉRIQUES, ROBOTIQUES, INFORMATIQUES AU SERVICE D'UNE AGRICULTURE ET D'UNE ALIMENTATION DURABLES

Le concours s'adresse aux étudiants de 2ème et 3ème année des Grandes Écoles d'Ingénieurs, tous secteurs confondus. Son ambition est de favoriser la création d'innovations numériques et informatiques pour améliorer les pratiques du champ à l'assiette et accélérer les transitions agricoles.

TROIS PRIX RÉCOMPENSERONT LES LAURÉATS :

1er prix de 3000 €, 2ème prix de 2000 € et 3ème prix de 1500 €.

UN CONCOURS EN DEUX PHASES :

Pour participer, les étudiants doivent constituer une équipe de deux à six participants intra ou inter-écoles.

– De septembre à mi-décembre : les équipes complètent et envoient un dossier de candidature présentant leur projet.

– De décembre à juin : les membres du jury, composés d'experts en agriculture et agroalimentaire, sélectionnent dix équipes finalistes. Les finalistes doivent créer une première version concrète de leur innovation qu'ils défendront lors d'une présentation orale au mois de juin.

La deuxième saison du concours — 2019/2020 — s'est clôturée le 18 juin 2020, à l'issue de laquelle trois équipes ont été récompensées :

Agrosup Dijon — FaunAway

Solution innovante et connectée proposée pour protéger les cultures contre les ravageurs et respecter la biodiversité. L'objectif de ce boîtier mobile est d'aider l'agriculteur à préserver la faune sauvage lors des opérations culturales.

École Centrale Lyon — Trichodrone

Drone équipé d'un outil qui a pour objectif de remplacer l'utilisation de produits phytosanitaires par des moyens biologiques dans les champs de maïs : le largage d'œufs de trichogrammes pour lutter contre la chenille de pyrale.

ISA Lille - Végét'eau

Système de plantes phytoremédiatrices qui permet de produire de la biomasse végétale et de l'eau issue de la transpiration des plantes. La production de biomasse permet de réduire l'accumulation de carbone dans l'air. La cohabitation innovante de ces paramètres aura lieu dans une serre intelligente.

3ÈME SAISON

La Fondation Avril, l'Académie d'Agriculture de France et AgroParisTech et leurs partenaires le Crédit Agricole SA, Terres Inovia, Axéréal, Terres Innovantes, Arvalis et Total ont lancé pour la troisième année consécutive le concours Make IT Agri le 15 septembre 2020.

Parmi 32 dossiers de candidature reçus, provenant de 20 écoles différentes et mobilisant plus de 130 étudiants, le Jury a sélectionné 10 dossiers pour cette nouvelle édition 2021/2022 :

***UniLaSalle-Beauvais* —Glan'Mapp**

Application mobile qui met en relation des agriculteurs avec des glaneurs bénévoles et des associations d'aide alimentaire. Elle permet d'encadrer et d'organiser la pratique du glanage solidaire dans la région Hauts-de-France en donnant accès à des produits frais et de saison aux bénéficiaires des associations.

***CentraleSupelec/INP Phelma Grenoble/HEI* OSIRIS Agriculture**

Robot d'irrigation pour la pomme de terre qui permettra de réduire la pénibilité et le temps de travail des agriculteurs mais aussi de réaliser des économies d'eau importantes.

UniLaSalle-Beauvais — **AgriMax**

Outil permettant d'analyser quotidiennement la valeur nutritionnelle de l'herbe pâturée par les vaches laitières. Cette solution offre à l'éleveur une maîtrise de l'alimentation de son troupeau et permet notamment de réduire l'utilisation de compléments alimentaires souvent importés.

ECAM Lyon/UniLaSalle/CPE —**Inform'élevage**

Logiciel conversationnel qui permet aux éleveurs d'obtenir rapidement des informations fiables sur les maladies qui touchent leur cheptel à partir de leurs symptômes. L'application présente les maladies probables, un guide des bonnes pratiques et les traitements correspondants.

AgroParisTech - **Circul'Egg**

Procédé innovant permettant d'obtenir une poudre de carbonate de calcium et une poudre de membrane coquillière à partir de coquilles d'œufs. Ces produits seront utilisés en tant que nouvelles matières premières pour l'alimentation des animaux, la composition de compléments alimentaires et le secteur de la cosmétique.

UniLaSalle Rouen — **Flo'Counter**

Solution qui se concentre sur l'optimisation de la main d'œuvre pour la pollinisation de la vanille, deuxième épice la plus chère du monde. En utilisant les nouvelles technologies actuelles, les exploitations productrices de vanille pourront réduire leur coût de production.

Bordeaux Science Agro - **Tou'roule**

Outil connecté pour augmenter la sécurité des agriculteurs à proximité des machines. Il est composé d'un boîtier placé sur l'utilisateur (à sa portée immédiate) et de plusieurs récepteurs pouvant stopper les machines appareillées si un danger est détecté (de manière automatique ou manuelle).

École Nationale des Ponts et Chaussées/ ESPCI/ENS Paris-Saclay/UniLaSalle Rouen
Go Gold Drone

Outil pour accompagner les tours de plaine. Il s'agit de cartographier les multiples hétérogénéités en s'appuyant sur le traitement automatique d'images de la parcelle vue du ciel et de proposer un traitement adapté.

Junia ISA/ESA Angers — **DigitAvi**

Poulailler mobile autonome qui permet d'optimiser les interactions entre les poules et la parcelle afin de combiner plusieurs productions. Objectifs : gain de temps, de travail et amélioration de la rentabilité, de l'image et de la performance environnementale de la production.

makeitagri.org

CONCOURS Make IT Agri

INNOVATIONS NUMÉRIQUES, ROBOTIQUES, INFORMATIQUES
AU SERVICE D'UNE AGRICULTURE ET D'UNE ALIMENTATION DURABLES

ÉVÉNEMENTS 2021

Les Rencontres Make IT Agri

Afin d'aider les équipes finalistes à développer leur réseau professionnel et mieux appréhender la suite de leur parcours, les partenaires organiseront une journée qui leur sera dédiée. Le matin, elles pourront rencontrer des professionnels du secteur agroalimentaire qui viendront témoigner de leur expérience et de leur utilisation du numérique dans leur quotidien. L'après-midi, les étudiants pourront échanger avec un incubateur, un fonds d'amorçage, une entreprise et une start-up pour avoir une vision des différentes voies qu'offrent le numérique qu'ils souhaitent ou non monter leur projet à la fin de leurs études.

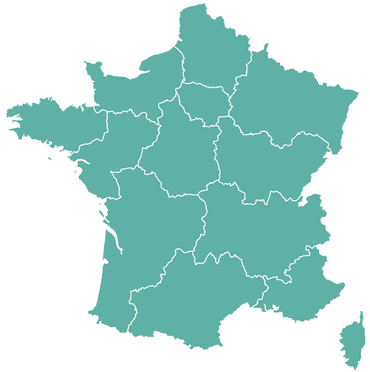
Finale le 17 juin 2021

Elle se déroulera à l'Académie d'Agriculture de France. Chaque équipe aura 15 minutes pour présenter le prototype de son innovation et 15 minutes de questions par les membres du jury. La remise de prix aux trois lauréats aura lieu à la fin de la journée.

Concours

Graines d'Agriculteurs

COMMUNICATION ET PÉDAGOGIE À L'HONNEUR



Créé en 2011, le concours Graines d'Agriculteurs encourage le sens de l'entreprenariat agricole, la démarche durable et l'inventivité en récompensant chaque année des jeunes agricultrices et agriculteurs innovants dans les domaines sociaux, économiques et environnementaux ; une manière originale de faire connaître ces initiatives pour recréer des liens entre le monde agricole et le grand public.

En quelques mots...

La Fondation Avril, avec l'Académie de l'Agriculture, soutient ce concours organisé par Terres Innovantes, le fonds de dotation des Jeunes Agriculteurs, depuis trois ans. L'édition 2018 était sur le thème des « acteurs du territoire ». L'édition 2019 portait, quant à elle, sur la valorisation des produits agricoles dans la gastronomie. Pour participer, les jeunes agriculteurs/agricultrices doivent avoir une exploitation depuis plusieurs années. Après une sélection par le jury, dix finalistes s'affrontent et le public est invité à choisir son candidat préféré en votant pour lui sur le site demainjeseraipaysan.fr.

INDICATEURS 2020 :

3 Projets Lauréats et un 4ème lauréat « coup de cœur du jury »

53 candidatures reçues pour la catégorie « Communication et Pédagogie »

20451 votes du grand public

FOCUS 2020 :

Le thème du concours 2020 était « la communication et la pédagogie ». Les agriculteurs et les agricultrices qui participent activement à des initiatives visant à informer les citoyens et à les sensibiliser aux enjeux et aux évolutions du métier d'agriculteur ont été mis à l'honneur.. Lors de la remise des prix, trois lauréats ont reçu un chèque de 3000 euros chacun pour les aider à développer leur projet :

• Adrien Gannac, arboriculteur et producteur d'agrumes à Menton : tous les ans il organise avec son père, des journées portes ouvertes et des visites guidées. Il est actif sur les réseaux sociaux pour faire découvrir son métier dans les conditions qui sont celles de Menton.

• Muriel Landat-Pradeaux, viticultrice en Dordogne : elle accueille le grand public afin d'expliquer les techniques de récolte du raisin et de sa vinification. Elle organise des activités ludiques comme des chasses au trésor et des visites du domaine sous forme de randonnée avec différentes énigmes.

• Tiphaine Chatal, polyculture et éleveuse de vaches laitières dans le Morbihan : elle reçoit des groupes dans sa ferme pédagogique.

Tiphaine Chatal

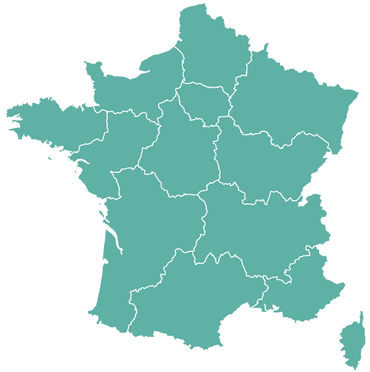
Une belle récompense pour son projet de ferme pédagogique !

Tiphaine Chatal a créé une ferme pédagogique pour retisser des liens entre les consommateurs et le monde agricole. « J'avais pour ambition de créer une ferme pédagogique à partir de mon élevage de vaches laitières. Auparavant animatrice dans un centre équestre, j'ai eu envie de lier toutes ces passions : l'agriculture, la nature, le vivant, les animaux et les sourires d'enfants ! ». L'éleveuse accueille des familles, des groupes scolaires et de centres de loisirs, des personnes en Ephad et des personnes en situation de handicap. « Le fait d'accueillir du monde sur l'exploitation apporte une énorme reconnaissance de notre métier. Lorsque l'on explique pourquoi on fait les choses et comment on les fait, les gens nous soutiennent et nous comprennent. »

Tiphaine Chatal, agricultrice lauréate
Crédit photo © ATC

Fondation AgroParisTech

DE L'« ITINÉRAIRE ENTREPRENEURIAT » AUX TRANSITIONS AGRICOLES ET TERRITORIALES



La Fondation AgroParisTech appuie notamment des actions en faveur de l'entrepreneuriat des étudiants, de la dynamisation des territoires ruraux et des transitions agricoles. La Fondation Avril qui a choisi de soutenir l'ensemble de ces actions, s'est plus particulièrement engagée auprès de la Chaire Interactions.

En quelques mots...

La Fondation Avril accompagne depuis 2016 le programme baptisé « Itinéraire Entrepreneuriat » qui entend renforcer la démarche entrepreneuriale des étudiants et jeunes diplômés ingénieurs agronomes en faveur des transitions agricoles. En plus d'un soutien financier, cette initiative favorise le travail en groupe ainsi que le coaching par des professionnels pour améliorer la créativité, l'apprentissage et l'élaboration des projets d'étudiants. Elle s'appuie sur les savoir-faire pédagogiques et les capacités scientifiques des équipes d'AgroParisTech et de ses partenaires, notamment de la Fondation Avril.

INDICATEURS 2020 :

89 candidats

33 étudiants primés

8 projets lauréats incubés au Food Inn Lab

FOCUS 2020 :

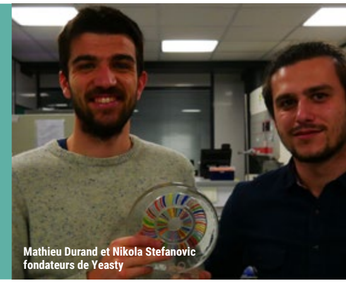
En 2020, la Fondation Avril a étendu son partenariat à l'ensemble des activités de la Fondation AgroParisTech liées à la dynamisation des territoires par les transitions agricoles, en devenant notamment partenaire de la Chaire Interactions aux côtés de la Fédération des Parcs naturels régionaux et l'association Résolis. Cette Chaire entend « inspirer et accompagner les acteurs des territoires pour faire émerger de nouvelles activités ». Elle a notamment choisi de réaliser la phase de capitalisation scientifique de la 1ère édition de l'appel à projets Territoires à Agricultures Positives lancée dans le Massif central par la Fondation Avril et l'Etat.

Dans le cadre de l'initiative Entrepreneuriat, la Fondation Avril a contribué, en 2020, au soutien de 23 projets. Malgré la crise sanitaire, le nombre de projets présentés et soutenus a augmenté par rapport à l'année précédente.

Mathieu Durand et Nikola Stefanovic

Lauréats de la catégorie « maturation », un tremplin pour l'aventure entrepreneuriale

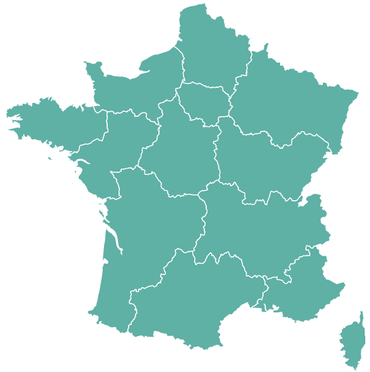
« Le soutien de la Fondation AgroParisTech a été d'une très grande importance pour Yeasty qui fabrique des pâtes à base de levures produites par les brasseurs, expliquent Nikola Stefanovic et Mathieu Durand, fondateurs du projet. « Nous avons été primés en Juin 2020, une période durant laquelle nous hésitions encore à nous lancer à plein temps sur le projet. Le fait d'avoir été lauréat nous a rassurés. La dotation a accéléré la réalisation de notre preuve de concept et d'identité graphique ainsi que le dépôt de notre nom auprès de l'INPI. Au-delà du soutien technique et financier, ce prix nous a donné une réelle crédibilité qui nous accompagne encore aujourd'hui. »



Mathieu Durand et Nikola Stefanovic fondateurs de Yeasty

Initiative France

SE NOURRIR DEMAIN



Avec 214 associations réparties sur le territoire, Initiative France soutient les créateurs d'entreprise par des prêts d'honneur. Initiative France a également créé le label « Entreprise Remarquable » qui accompagne les entreprises alliant réussite économique, volontarisme social et engagement environnemental. La Fondation Avril a souhaité mettre au service des transitions agricoles ce réseau dynamique.

En quelques mots...

Dès 2016, la Fondation Avril a soutenu le programme Initiative Remarquable pour renforcer l'entrepreneuriat en agriculture et dans les filières agro-alimentaires. Afin d'accompagner cette montée en puissance, elle a également appuyé la réalisation d'une étude sur le financement de l'agriculture et de sa diversification. La Fondation Avril poursuit son soutien au programme Initiative Remarquable notamment marqué par la création du Label Initiative Remarquable et le lancement d'appels à projets.

INDICATEURS 2020 :

23 projets récompensés

12 finalistes dont 4 entreprises de l'agriculture

crédit photo © Initiative France

FOCUS 2020 :

En 2020, la Fondation a été partenaire de l'appel à projets « Se nourrir demain » qui récompense des entreprises innovantes qui interviennent sur un ou plusieurs maillons « de la fourche à la fourchette ». Plus de 85 entrepreneurs ont candidaté au concours. Une dotation financière de 4 000 € a été remise à chacun des quatre lauréats. La Fondation Avril qui faisait partie du jury, a remis le prix « Ambitions & Territoire ». Les quatre lauréats sont :

– prix « Ambitions et Territoire » pour la Ferme de Trévero, ferme biologique dans le Morbihan

– prix « Jeune » pour Ombrea qui propose aux agriculteurs des ombrières connectées pour pallier les effets du changement climatique

– prix « Femme Entrepreneure » pour la Ferme Aquaponique de l'Abbaye qui utilise les excréments de poissons pour cultiver des légumes

– prix « Innovation & Engagement » pour Fonto de Vivo qui fabrique des purificateurs d'eau pour les ONG.

Prix « Ambitions & Territoire » pour la ferme biologique de Trévero

Benjamin Frézel, agriculteur de la ferme de Trévero, dans le Morbihan, s'est vu remettre le prix « Ambition & Territoire » par Philippe Tillous-Borde, Président de la Fondation Avril.

Benjamin Frézel et son associé, Régis Durand, se sont installés dans une ancienne exploitation laitière de 75 ha. Leur modèle est composé de plusieurs productions végétales et animales qui sont complémentaires : 50 ha de grandes cultures pour l'alimentation humaine, 1 000 poules pondeuses sur un terrain planté d'arbres fruitiers et une vingtaine de bovins et de porcs de plein air. L'ensemble des produits issus de la ferme sont labellisés Agriculture Biologique.

Benjamin Frezel récompensé par Philippe Tillous-Borde
Crédit photo © Initiative France

Territoires à Agricultures Positives

APPEL À PROJETS MASSIF CENTRAL

Afin de faciliter l'émergence de projets de transitions agricole et territoriale innovants portés par les acteurs locaux, la Fondation Avril a lancé en 2019 un cycle d'appels à projets nommés « Territoires à Agricultures Positives » (TAP). En partenariat avec les pouvoirs publics du territoire concerné, TAP vise à redonner une place aux agriculteurs, en lien avec les habitants et les collectivités locales, dans le développement durable de leur territoire.

En 2019, la Fondation Avril a lancé son premier appel à projets « Territoires à Agricultures Positives » dans le Massif central en partenariat avec l'État. Les neuf projets sélectionnés ont reçu la première tranche de leur financement dès janvier 2020 Cela a permis de mettre en place l'ingénierie de ces projets complexes portés par des collectifs d'acteurs du territoire comprenant des agriculteurs (filières, coopératives, producteurs…).

Lancement du volet « montée en compétences, mise en réseau, capitalisation »

2020 a vu également le lancement du volet transversal destiné à mettre en réseaux les porteurs de projets entre eux et avec des experts chargés de les appuyer. Ensemble, ils ont commencé à identifier les freins et leviers de réussite afin, notamment, de favoriser l'essaimage sur d'autres territoires et le changement d'échelle. Pour le TAP - Massif central, le volet est réalisé par un pool d'experts complémentaires : le think tank Sol et Civilisation, la Chaire Interactions d'AgroParisTech, Cap Rural pour sa connaissance des acteurs locaux et les Chambres d'agriculture de France.

Outre l'État, la Fondation RTE est partenaire de la Fondation Avril dans le cadre de ce dispositif.

Bien que ce programme ait souffert de la crise liée au Covid, les experts ont pu rencontrer les chefs de file des neuf projets dans leur territoire pour mieux comprendre leurs problématiques. Un séminaire adapté sous forme de trois visioconférences sur la thématique « qu'est ce qu'un TAP ? » a également pu avoir lieu. La capitalisation scientifique, réalisée par la Chaire Interactions d'AgroParisTech, a donné lieu à un mémoire de fin d'études sur la thématique « Transition, trajectoires agricoles et dynamiques territoriales en Massif central ; Caractérisation des transitions dans le Programme Territoires à Agricultures Positives ».

Une filière créatrice de valeurs à partir des étangs du Limousin

> Lancer une filière durable à partir des étangs du Limousin autour des 3500 propriétaires, des pisciculteurs et des restaurateurs locaux.

En 2020, près de 350 propriétaires ont proposé leur candidature pour devenir étang pilote. Des restaurateurs de Haute Vienne se sont portés volontaires pour mettre les poissons produits localement à leur carte, avant leur fermeture à la suite de la crise sanitaire. Grâce au recrutement d'un animateur et d'un consultant, l'appel à projets TAP a permis de faire un effet levier : une subvention supplémentaire de la région Nouvelle-Aquitaine a été obtenue pour accélérer le déploiement de la filière.

*Chef de file : **Association de Promotion du Poisson Local en Nouvelle-Aquitaine (APPL-NA)***

La valorisation des systèmes herbagers fragiles par la création d'une gamme de qualité Tommes du Morvan

> Rendre les producteurs laitiers décideurs et acteurs dans la création collective d'une gamme de Tommes du Morvan de qualité afin de consolider les systèmes herbagers fragiles et préserver les paysages de moyenne montagne.

En 2020, les 18 éleveurs déjà impliqués ont choisi de produire trois tommes affinées (chèvre, vache, brebis), comme symbole de la région de moyenne montagne Morvan. Ils ont transcrit leurs valeurs dans un cahier des charges de bonnes pratiques d'élevage axé principalement sur la valorisation des ressources herbagères. Un questionnaire sur les habitudes de consommation a apporté des informations sur les envies des acheteurs. Ces informations ainsi que les résultats des dégustations organisées par le Centre Fromager de Bourgogne ont permis d'ajuster le schéma de fabrication.

*Chef de file : **Parc Naturel Régional du Morvan***

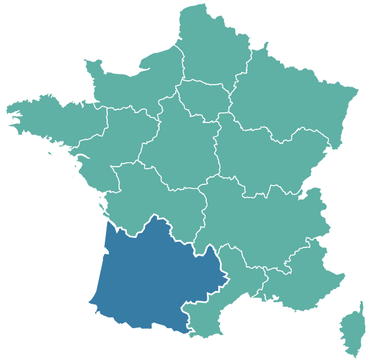
Vous retrouverez des nouvelles de l'ensemble des neuf projets sur le site internet de la Fondation Avril : www.fondationavril.org

Préparation du 2ème appel à projets dans le Bassin Adour-Garonne

2020 a également été l'année de préparation du 2ème appel à projets TAP qui devrait être lancé en 2021 dans le Bassin Adour Garonne avec l'Agence de l'Eau et les partenaires publics.

Agr'eau

EXPÉRIMENTER COLLECTIVEMENT DE NOUVELLES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES



L'Association Française d'Agroforesterie (AFAF) a lancé, en 2012, sur le Bassin Adour Garonne, le programme Agr'eau pour accompagner des agriculteurs « avant-gardistes » souhaitant développer des pratiques agroécologiques capables d'allier production agricole et protection des écosystèmes. Pour la Fondation Avril, ces changements de pratiques portés par les agriculteurs sont essentiels pour assurer la transition écologique à grande échelle.

En quelques mots...

En 2020, la Fondation Avril a décidé de soutenir plus particulièrement l'axe « Recherche et Développement » du programme Agr'Eau en se concentrant sur l'amélioration des outils d'analyse des performances et l'expérimentation collective sur le réseau des fermes pilotes appartenant à des agriculteurs et des fermes expérimentales particulièrement innovantes.

INDICATEURS 2020 :

100 fermes partenaires du suivi de performances agro écologiques

16 agents de développement agricole mobilisés

8 réunions de management du projet impliquant 16 agriculteurs

FOCUS 2020 :

Les travaux ont plus particulièrement porté, en 2020, sur l'amélioration de la plateforme numérique Landfiles permettant d'assurer un suivi rigoureux des itinéraires techniques et de meilleurs échanges entre agriculteurs. L'importance des ligneux fourragers pour la résilience des élevages a été démontrée. Enfin, un nouvel outil d'évaluation des impacts globaux — économiques, sociologiques et environnementaux — devrait être testé sur 100 fermes pilotes en Adour-Garonne en 2021.

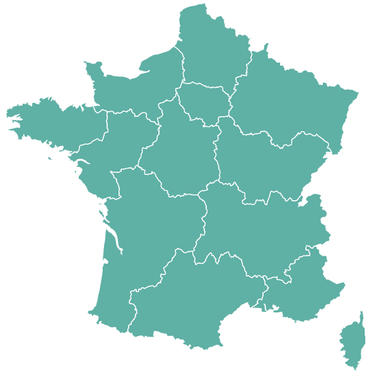
Joël Barthes

« Depuis trois ans, je suis référencé comme "ferme expé" du programme Agr'eau »

« Dans ce réseau, nous essayons de promouvoir un nouveau mode d'agriculture plus vertueux pour prouver aux autres que ça marche et ainsi faciliter la transition des systèmes », explique Joël Barthes, agriculteur en polyculture-élevage bovins lait et viande. « Ce projet me permet de connaître de nouvelles personnes, d'aller plus loin dans mes réflexions. Il m'apporte une motivation supplémentaire pour innover et m'a ouvert sur de nouvelles façons de faire. Globalement, Agr'eau m'a apporté une ouverture hors du quotidien de la ferme. »

Fermes d'Avenir

CONSTRUCTION D'INDICATEURS DE PERFORMANCE



L'association Fermes d'Avenir défend le principe des fermes « triplement performantes » : des fermes où les agriculteurs vivent de leur métier de façon pérenne grâce à une agriculture qui préserve le vivant dans et hors de la ferme et nourrit la population en quantité et qualité.

En quelques mots...

Afin de mieux comprendre et définir ces modèles d'exploitations agricoles, et en particulier les « micro-fermes », la Fondation Avril a souhaité soutenir Fermes d'Avenir dans la réalisation d'enquêtes comprenant une partie technico-économique robuste auprès de dix exploitations « triplement performantes » de son réseau en 2020 et 2021. Des fiches descriptives facilement accessibles via une carte numérique en ligne seront réalisées à partir de ces enquêtes.

INDICATEURS 2020 :

3 consultations auprès d'experts pour réaliser le guide d'entretien

70 indicateurs établis

2 fermes maraîchères testées

FOCUS 2020 :

Un référentiel de définition des niveaux de performance économique, environnementale, sociétale et territoriale a été établi avec l'aide de bénévoles de la Fondation Avril. Ce référentiel a permis de définir une liste d'indicateurs à relever lors des enquêtes sur les fermes. Un guide d'entretien calibré pour être complété en deux heures avec l'agriculteur a également été réalisé et testé sur deux fermes maraîchères.

Ce travail méthodologique a montré la complexité qui entourait la réalisation de ce projet (choix et pertinence des indicateurs, disponibilité des données…). Le travail se poursuivra sur l'année 2021 pour affiner le protocole et poursuivre les enquêtes.

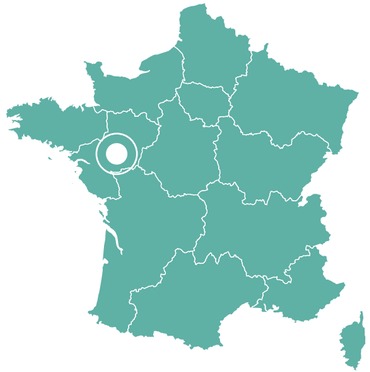
Hélène Calandot

Constituer « le profil agroécologique » d'une ferme, un enjeu de taille !

« L'enjeu est grand pour ce projet : créer des outils pour définir de façon claire et rigoureuse en quoi peut constituer le "profil agroécologique" d'une ferme, en comprendre les nuances et la diversité des approches possibles », explique Hélène Calandot, agronome responsable du projet. « Nous souhaiterions que cette approche agroécologique des fermes devienne une référence pour de nombreux acteurs et qu'elle contribue à sortir de visions binaires sur les pratiques qui conduisent parfois à des conflits, faute de langage commun pour échanger et comparer les approches. »

Chaire Mutations Agricoles de l'ESA

AGRICULTEUR, UN MÉTIER EN CONSTANTE ÉVOLUTION



Le métier d'agriculteur subit des transformations profondes que la Chaire Mutations Agricoles de l'École Supérieure d'Agricultures d'Angers (ESA) entend comprendre pour répondre aux interrogations des acteurs du monde agricole et rural.

En quelques mots...

La Fondation accompagne le déploiement de la Chaire Mutations Agricoles qui s'appuie sur les travaux de huit enseignants-chercheurs en sociologie et économie. Elle analyse les mutations des métiers de l'agriculture pour faciliter l'installation, l'entrepreneuriat et la création d'emplois ainsi que pour améliorer les conditions de travail. Les dynamiques collectives d'installation et de coopération entre producteurs et acteurs tiers sont au cœur des études tout comme celles liées aux technologies du numérique.

INDICATEURS 2020 :

20 articles, conférences et interviews

104 étudiants inscrits aux « Rendez-vous de l'agriculture connectée »

8 chercheurs de l'ESA mobilisés

FOCUS 2020 :

La chaire a facilité l'émergence de consortiums chercheurs-acteurs autour de projets expérimentaux concernant, par exemple, les marchés carbone ou encore des Paiements pour Services Environnementaux. Ces projets montrent le rôle des différentes formes de rétribution dans la mise en œuvre du changement par les agriculteurs. Ils soulignent l'importance de travailler sur la proposition de « bouquets de services environnementaux ».

La chaire a aussi pour vocation d'éclairer les mutations contemporaines de l'agriculture en rendant plus lisibles les apports des sciences sociales. C'est ce que les « Rendez-vous de l'agriculture connectée » ont proposé en novembre 2020, pour leur 5ème édition. Une dizaine d'experts d'horizons variés (sociologues, agriculteurs, étudiants agronomes, conseillers) ont interrogé la représentation de l'agriculture et ses pratiques auprès du grand public via les réseaux sociaux et autres outils numériques.

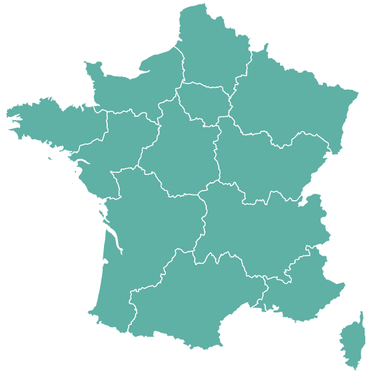
Bertille Thareau

Mieux comprendre les trajectoires professionnelles des agriculteurs

« Nous menons une enquête qui consiste à rencontrer d'anciens agriculteurs ayant quitté le métier en milieu de carrière, de leur faire retracer leur trajectoire professionnelle et d'en tirer des enseignements », explique Bertille Thareau, titulaire de la Chaire Mutations Agricoles à l'ESA. « Le travail est en cours, mais déjà, on perçoit un résultat fort : les enquêtés avaient intériorisé une norme professionnelle consistant à se dire qu'on est agriculteur pour toute sa carrière. Partir en milieu de carrière leur paraissait difficile et même risqué. Pourtant, tous nous disent qu'ils retrouvent un emploi facilement. Souvent, quitter le métier est une forme de "deuil" et retrouver une identité professionnelle suppose un cheminement personnel assez long. Je vois trois enjeux à ce projet : améliorer l'accompagnement de ces reconversions ; aider les agriculteurs à ne plus se sentir enfermés dans un métier qui ne leur convient plus ; faciliter l'installation de nouveaux agriculteurs qui conçoivent l'agriculture comme un moment dans une carrière plus mobile que ce qu'ont vécu leurs ainés ! »

Emmaüs France

AGRICULTURE ET CIRCUITS-COURTS : DES LEVIERS DE RÉINSERTION



L'agriculture est une activité complémentaire que l'association Emmaüs France souhaite développer au sein de ses communautés. Pour la Fondation Avril, ces activités agricoles pourraient être à l'origine de nouvelles solidarités avec les agriculteurs allant jusqu'à la création d'activités communes autour des circuits courts.

En quelques mots...

Mise en place en 2018 avec le soutien de la Fondation Avril et de la Fondation Lemarchand, la « Mission Agriculture » d'Emmaüs a démarré par le recensement de 29 projets agricoles sur toute la France, allant du maraîchage aux points de vente partagés avec des agriculteurs locaux. Dès 2019, la Mission Agriculture faisait boule de neige avec le soutien de nouvelles fondations et le lancement d'un premier appel à projets dans le réseau Emmaüs. Afin d'accélérer encore le déploiement de projets sur l'agriculture et l'alimentation durables, la mission s'est concentrée, en 2020, sur la construction d'un parcours complet d'accompagnement des porteurs de projet, de l'idée à la réalisation ainsi qu'au financement.

INDICATEURS 2020 :

11 lauréats de l'appel à projets Agriculture et Alimentation durables

3 projets de circuits courts en développement

1 guide de bonnes pratiques rédigé

FOCUS 2020 :

En 2020, trois actions ont été réalisées pour faciliter l'émergence de projets agricoles et de circuits-courts. Un second appel à projets Agriculture et alimentation durables, commun à plusieurs fondations et doté d'une enveloppe de 135 k€, a permis de soutenir une nouvelle série de projets de maraîchage et de points de vente de produits locaux. Une étude de modélisation des activités de circuit-courts menée par le GRAP (Groupement Régional Alimentaire de Proximité) a conduit à l'identification de trois types d'activités susceptibles d'être développées au sein du réseau associatif : des ateliers de transformation anti-gaspillage, des boutiques de producteurs cogérées et des épiceries de produits locaux. En parallèle, trois équipes Emmaüs ont été sélectionnées pour bénéficier d'une bourse de 3000 € et d'un accompagnement pour élaborer leur projet de circuit-court. Enfin, un guide numérique a été élaboré pour aider les groupes locaux d'Emmaüs à monter et pérenniser leur projet agricole.

Alexandre Le Pen

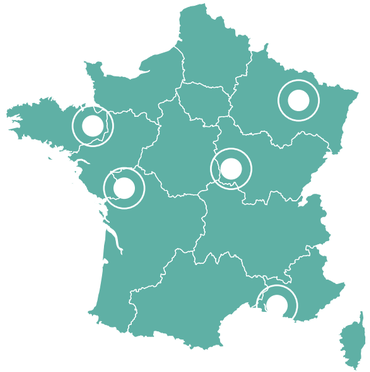
« Le lien entre le producteur et le consommateur est retrouvé »

« En partenariat avec une association de producteurs locaux, nous avons créé un point de retrait de produits issus du territoire », explique Alexandre Le Pen, coordinateur du projet de création d'un point de vente collectif de produits locaux à Emmaüs Primelin, en Bretagne, et lauréat de l'appel à projets 2020. « Le consomm'acteur peut récupérer son panier à la communauté Emmaüs tous les mardis après avoir passé sa commande sur le site de l'association de producteurs A Vos Papilles. Ce point de retrait deviendra progressivement une boutique à part entière avec des produits secs et des produits frais. Un espace café rendra ce lieu plus convivial. Ce projet contribue à la redynamisation d'une commune rurale vieillissante, où les commerces de proximité ont disparu et où la mobilité est un réel problème. Le lien entre le producteur et le consommateur est également retrouvé. »

Emmaüs Primelin

Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée

CRÉER DES EMPLOIS AU SERVICE DES FILIÈRES LOCALES



La Fondation Avril a la conviction qu'il existe un vivier d'emplois non pourvus en zone rurale qui limite le développement d'activités agricoles. Ces activités pourraient répondre à la fois aux besoins des agriculteurs, des habitants en recherche d'emploi engagés dans la démarche Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD) et de la société en amorçant la transition écologique.

En quelques mots...

L'expérimentation TZCLD a démontré qu'il est possible de proposer à tout chômeur volontaire un emploi en CDI. Pour cela, des activités non concurrentes des emplois existants sont créées pour répondre aux besoins des territoires. Le financement est assuré par des crédits publics liés aux coûts dus à la privation durable d'emploi. Une 1ère loi a permis de lancer cette expérimentation sur dix territoires. Avec le soutien de la Fondation Avril, une étude menée en 2018 et 2019 dans les cinq territoires ruraux pilotes a permis d'identifier les activités agricoles à tester par TZCLD qui seraient susceptibles de créer des emplois tout en améliorant le lien avec les producteurs locaux.

INDICATEURS 2020 :

758 lauréats de l'appel à projets Agriculture et Alimentation durables

42 % des ETP concernent la transition écologique

24 % des ETP concernent le développement du tissu économique local

FOCUS 2020 :

La Fondation, en plus de son soutien à l'association TZCLD au niveau national, a soutenu le lancement et le développement des activités dans cinq territoires ruraux en 2019 et 2020 :

- **Pays du Colombey** – Conserverie permettant aux producteurs locaux de diversifier leur gamme en utilisant un outil de transformation.
- **Territoire de Jouques** – Pôle agro-services (taille d'arbres, palissage…).
- **Territoire de Mauléon** – Entretien et valorisation des arbres des exploitations agricoles, production de plants de châtaignier et récoltes de graines labellisées Végétal d'Origine Locale.
- **Territoire de Pipriac Saint Ganton** – Légumerie pour la restauration collective à partir des produits des maraîchers locaux.
- **Territoire de Bertrange** – Commerce ambulant pour contrer les problèmes de mobilité des consommateurs en faisant connaître les produits du territoire aux habitants.

La 2ème proposition de loi ayant été adoptée par les députés le 30 novembre 2020, l'expérimentation s'étendra à au moins 50 nouveaux territoires à partir de 2021.

Laura Redoutey

« Ce travail m'a fait reprendre confiance en moi »

« Mon travail consiste à préparer des légumes frais pour les cantines des établissements scolaires, des hôpitaux et des Ehpad », explique Laura Redoutey, employée polyvalente à Tezea sur la commune de Pipriac. « Je lave, j'épluche puis façonne les légumes. Les restaurants collectifs ont ainsi accès à des légumes frais et locaux tout en soutenant la création de nouveaux emplois. Je me suis engagée à Tezea car c'est une chance de pouvoir réintégrer le monde du travail tout en respectant mes contraintes. Je n'ai pas de permis de conduire et j'ai des enfants en bas âge. Ce travail m'a fait reprendre confiance en moi. Il me remet dans la vie active et sociale, me permet d'avoir un salaire, un CDI et de me projeter dans l'avenir. »

Colloque les transitions agricoles au défi du changement d'échelle

Voir le live :

La Fondation Avril et le think tank Sol et Civilisation, en partenariat avec l'Association Nationale des Nouvelles Ruralités, ont organisé un colloque intitulé « les transitions agricoles au défi du changement d'échelle » le 15 octobre 2020. Malgré la crise sanitaire et en respectant les gestes barrières, il a pu rassembler 65 personnes en présentiel et 340 personnes se sont connectées au live sur la chaîne Youtube @L'agora des transitions agricoles.

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Julien Denormandie, a ouvert cet événement. Lors de son intervention, il a rappelé les défis majeurs qui attendent l'agriculture française : poursuivre la transition agroécologique, reconquérir la souveraineté alimentaire en mettant à l'honneur la qualité de notre agriculture et renouer avec la société et les citoyens consommateurs. De plus, le Ministre a insisté sur la question de la rémunération des agriculteurs, au cœur du plan de relance de 1,2 milliard d'euros qui permettra d'accompagner les agriculteurs et de leur donner les moyens de reconquérir la souveraineté alimentaire et de réussir la transition agroécologique en se tournant vers un modèle plus durable, respectueux de l'environnement et économiquement robuste.

Table ronde 1 : Les Transitions Agricoles : regards croisés et convergents

L'objectif de cette table ronde était d'établir une définition commune des transitions agricoles et d'échanger sur les moyens à mettre en place pour les accélérer. Cinq intervenants se sont succédé : Barbara Bessot-Ballot, Députée LREM Haute-Saône, Philippe Mauguin, PDG de l'INRAE, Antoine Henrion, Président de l'interprofession Terres Univia, Jérémy Decerle, Député européen et Arnaud Schwartz, Président de France Nature Environnement (FNE). Différents leviers ont été présentés, par exemple : la mise en place de programmes alimentaires territoriaux, la diminution du gaspillage alimentaire, l'évolution des régimes alimentaires comprenant plus de protéines végétales, la transition agroécologique des agricultures et une évolution plus verte de la PAC. Pour y parvenir, les intervenants ont insisté sur l'importance d'un effort commun et de dialogues entre l'ensemble des acteurs. De plus, l'amélioration du revenu des agriculteurs et une meilleure reconnaissance de la société pour leur travail participent à l'accélération des transitions.

Table ronde 2 : Les Transitions Agricoles : des exploitations aux territoires

Quatre intervenants ont abordés plusieurs initiatives mises en place afin de développer les liens sociaux et économiques dans les territoires. Sophie Danlos, Directrice de Fermes d'Avenir a présenté son association qui œuvre pour créer un réseau de fermes agroécologiques fonctionnant en filières locales partout en France. Xavier Passermard, Directeur Biométhane de GRDF est intervenu pour montrer le rôle central des agriculteurs dans le développement des énergies de demain et la nécessité de les accompagner dans leur projets de méthanisation : « Croire en la méthanisation, c'est promouvoir le développement du gaz vert dans les territoires ». Olivier Chaillou, Président de Terrena, a présenté la marque « La Nouvelle Agriculture » que cette coopérative a déployée sur l'ensemble de ses filières, avec un objectif simple : du champ à l'assiette, garantir des produits aux qualités gustatives et nutritionnelles irréprochables. Enfin Sébastien Windsor, Président de l'Association Permanente des Chambres d'Agriculture (APCA), a rappelé les trois grands axes sur lesquels les chambres travaillent au quotidien : « la création de valeurs, renouer le dialogue entre agriculture et société et accompagner les transitions agricoles multi performantes (économiques, sociétales et environnementales) ».

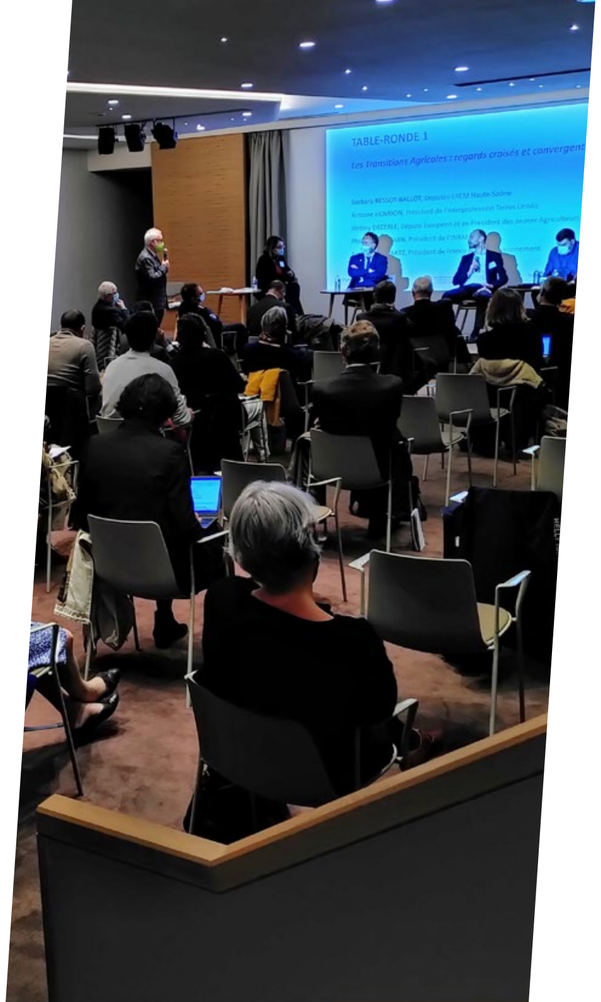


Table ronde 3 : les Transitions Agricoles : des moyens adaptés aux enjeux ?

Cette dernière table ronde a permis d'envisager des nouveaux outils et des pistes d'innovations pour répondre aux besoins des agriculteurs afin qu'ils réussissent ces transitions. Cinq intervenants sont venus présenter différents moyens : Philippe Gate, Directeur scientifique d'Arvalis, Institut du Végétal, a montré l'importance de la recherche scientifique pour établir des effets leviers en prenant en compte les particularismes locaux des territoires. Maximin Charpentier, Président de la Chambre d'Agriculture du Grand Est et Président de l'association Numagri, est convaincu que le numérique et le travail collectif sont une des clés du succès : « le numérique est la meilleure arme pour l'agriculture parce que c'est elle qui va nous permettre de comprendre des systèmes complexes ». Stéphane Aurousseau, Président de l'Institut de Formation des Cadres Paysans (IFOCAP), a présenté sa structure qui forme au quotidien les responsables agricoles et ruraux et permet également de les rassembler. Yves Madre, Président de Farm Europe, s'est concentré sur le rôle central des politiques publiques et notamment de la PAC pour que la transition agricole devienne effective et s'inscrive dans un mouvement vertueux partout en Europe. Enfin, Philippe Leroux, Directeur Général de la Fondation Avril, a présenté le fonds Agri Impact qui propose un appui financier aux agriculteurs en renforçant leurs fonds propres afin qu'ils puissent monter des projets de diversification tout en réduisant leur impact carbone sur la durée de l'accompagnement.

Les différents intervenants se sont montrés optimistes sur le succès de ces transitions tout en ayant consciencesqu'il faudra du temps et l'implication de l'ensemble des acteurs. Ils ont cependant rappelé que les agriculteurs sont désormais tous engagés dans les transitions et que de nouvelles initiatives apparaissent au quotidien pour y contribuer. Chaque territoire ayant ses spécificités, il est nécessaire d'adapter les besoins et les solutions. La recherche scientifique, l'innovation, la formation, le numérique font partie des éléments clés pour réussir ces transitions et participeront à une meilleure reconnaissance du travail des agriculteurs dans la société. Enfin, les politiques publiques et les outils financiers alternatifs doivent également permettre aux agriculteurs d'avoir les moyens de leur ambition pour monter des projets qui accélèreront considérablement ces transitions.

France

Promotion d'une agriculture saine et durable pour tous

Fonds Alimentation pour tous

APPEL À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC POUR SOLAAL ET LES BANQUES ALIMENTAIRES

En 2020, la crise sanitaire a particulièrement touché les personnes fragiles en situation de précarité alimentaire. Face à l'ampleur des besoins, la Fondation Avril, engagée au service d'une alimentation saine et durable, a lancé le fonds « Solidarité Covid-19 – Alimentation pour tous » et fait un appel à la générosité du public.

Grâce à cette initiative, la Fondation Avril a pu collecter 32 000 € de dons qui ont servi à l'achat de produits alimentaires et au paiement des frais liés au transport et à la logistique nécessaires au bon acheminement des aliments jusqu'aux bénéficiaires. Ces dons ont été redistribués aux deux associations partenaires de longue date de la Fondation Avril, SOLAAL et le réseau des Banques Alimentaires qui œuvrent chaque jour, partout en France, pour assurer une alimentation de qualité aux personnes fragiles.

Le fonds « Alimentation pour tous » a permis d'apporter 20 000 € au réseau des Banques Alimentaires qui ont ainsi pu acheter des vivres pour répondre à l'augmentation du nombre de bénéficiaires en situation de précarité.

L'initiative a également apporté 12 000 € à l'association SOLAAL qui coordonne les dons entre les agriculteurs et les associations caritatives. Cela a permis à l'association de gérer l'afflux de dons de produits agricoles à la suite de la fermeture des restaurants et de la restauration collective ; une difficulté amplifiée par le manque de mains d'œuvre et de moyens de transport aussi bien du côté des donateurs que des associations caritatives.

À long terme, cette crise sanitaire sans précédent risque de peser sur l'ensemble de l'aide alimentaire d'urgence. Augmentation du nombre de personnes dans le besoin, perturbations des chaînes d'approvisionnement, fragilisation des échanges internationaux, évolution de la gestion des stocks des entreprises agroalimentaires : autant de défis pour lesquels les acteurs de la solidarité devront encore se mobiliser.

« Nous tenons à remercier vivement l'ensemble des donateurs du fonds "Solidarité Covid-19 – Alimentation pour tous". Ces dons contribuent à soutenir nos missions de lutte contre le gaspillage et la précarité alimentaire alors même que nous faisons face à une augmentation de 20 à 25 % de la demande ces 6 derniers mois ».

Claude Baland, Président de la Fédération Française des Banques Alimentaires.

« Ces dons ont permis d'améliorer notre plateforme informatique de gestion des dons agricoles qui s'est trouvée insuffisante avec l'afflux des dons lors du premier confinement. En effet, nous organisons les dons de produits frais donc périssables. Grâce au gain de temps obtenu, nous pouvons redistribuer plus vite les produits et contribuer ainsi à l'alimentation en produits frais des personnes en précarité alimentaire ».

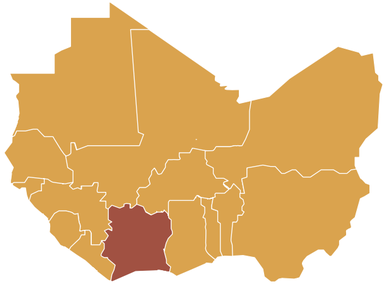
L'équipe SOLAAL

Afrique
Organisation de Filières

Étude Nutritionnelle - Côte d'Ivoire

PRÉALABLE À LA STRUCTURATION DE FILIÈRES LÉGUMINEUSES

PARTENAIRES :
CIRAD ET PROFESSEUR SÉRAPHIN KATY COULIBALY



« L'APPROCHE MULTI-ACTEURS ET MULTISECTORIELLE POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION. »

En novembre 2019, la Fondation Avril a organisé un colloque intitulé « Entreprendre contre la malnutrition » à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il s'agissait de croiser les regards de chercheurs et d'acteurs des filières et d'apporter des solutions innovantes aux enjeux de la malnutrition et des systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest.

À la demande des pouvoirs publics ivoiriens, la Fondation Avril s'est engagée à poursuivre cette réflexion avec ses partenaires ivoiriens en réalisant une étude sur l'autonomie nutritionnelle des populations, en particulier des enfants de 2 à 7 ans.

En quelques mots...

Le principal objectif à court terme est de définir les conditions de développement d'une filière « Protéines Végétales » en Côte d'Ivoire, contribuant à la réduction de la malnutrition, à l'amélioration de la durabilité des systèmes de production agricoles, à l'amélioration des revenus des producteurs, et plus globalement, à l'efficacité du système alimentaire (incluant la transformation des produits et leur commercialisation).

FOCUS 2020 :

Afin d'avoir une connaissance précise des besoins nutritionnels, du marché et des défis qu'impliquent une telle initiative, un diagnostic a été lancé en fin d'année. Il doit permettre de dimensionner un projet ambitieux de structuration d'une filière légumineuse dans une ou plusieurs régions de Côte d'Ivoire où la malnutrition est particulièrement présente.

Un Comité Scientifique a été composé autour de scientifiques ivoiriens et français dont l'expertise couvre l'ensemble de la filière, de l'agronomie à la nutrition. Le premier Comité qui s'est tenu en juillet 2020 a validé les termes de références de l'étude préliminaire. Pilotée par le Professeur Séraphin Katy Coulibaly, cette étude entend apporter des éléments d'analyse par grande région, sur l'état nutritionnel des enfants ainsi que sur la situation de la production et de la consommation en protéines.

Les premiers contacts avec les autorités ivoiriennes et les organismes en charge du développement rural en Côte d'Ivoire ont été établis.

Les résultats sont attendus pour 2021.

Professeur Séraphin Katy Coulibaly

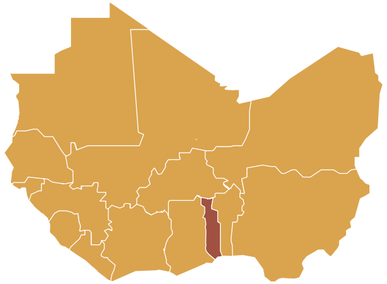
« Une approche pluri-acteurs et pluridisciplinaire »

« Le développement de l'agro-industrie doit reposer sur un secteur vivrier fort afin de lutter efficacement contre la malnutrition », explique le Professeur Séraphin Katy Coulibaly, Président du Comité Scientifique. « La collaboration avec la Fondation Avril s'inscrit dans la ligne tracée par les autorités ivoiriennes à l'issue du congrès mondial SUN, pour Scaling Up Nutrition, qui a eu lieu en 2017 en Côte d'Ivoire. Il s'agit de permettre à tous les acteurs de favoriser des partenariats facilitant une approche pluri-acteurs, mais surtout pluridisciplinaire pour agir contre la malnutrition. »

CIFS - Togo

PROFESSIONNALISATION DE L'INTERPROFESSION SOJA

PARTENAIRE :
CIFS



En 2019, le Ministère de l'Agriculture du Togo a sollicité l'appui de la filière française et de la Fondation Avril pour professionnaliser la nouvelle interprofession soja « CIFS » - Conseil Interprofessionnel de la Filière Soja ».

En quelques mots...

Pour répondre à la demande formulée par le Ministère de l'Agriculture, la Fondation Avril a imaginé une approche originale basée sur un travail collectif de gestion de projets visant à consolider la gouvernance du CIFS. Des groupes de travail ont été constitués pour chaque chantier stratégique identifié par l'interprofession.

À partir de quatre chantiers stratégiques portant sur les semences de qualité, le renforcement des compétences des acteurs, la traçabilité et le développement d'une filière nationale, la Fondation facilite le dialogue et le transfert de compétences entre des entreprises françaises et des acteurs économiques togolais.

INDICATEURS 2020 :

2 groupes constitués sur 4

1 formation prévue, reportée en 2021

FOCUS 2020 :

L'année 2020 a vu le lancement du projet d'appui au CIFS marquant un tournant dans l'approche de la Fondation Avril qui déploie désormais une nouvelle méthode d'intervention pour se positionner comme coordinateur de compétences» au lieu de «assembleur. Les différents échanges menés avec le CIFS ont conduit à la signature, le 15 juillet, d'un protocole d'accord entre le Ministère de l'Agriculture togolais, le CIFS, la Fondation Avril et Agropol.

La Fondation et le CIFS ont pu constituer un comité de pilotage du projet et les groupes de travail chargés de conduire les quatre chantiers stratégiques. La formation, également prévue dans le schéma de professionnalisation, sur le rôle et le fonctionnement d'une interprofession et les premiers ateliers de travail « semences » et « traçabilité », prévus en novembre 2020, ont dû être reportés en 2021 compte tenu du contexte sanitaire.

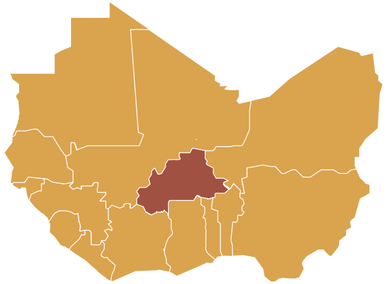
« L'interprofession agricole : un modèle français »

En France, c'est dès 1975, avec la loi du 10 juillet, que les pouvoirs publics reconnaissent les organisations interprofessionnelles agricoles. En s'appuyant sur ce savoir-faire interprofessionnel français, et en particulier sur celui de la filière française des huiles et protéines végétales, la Fondation Avril noue des relations entre producteurs et acteurs des filières du Nord et du Sud et met ces compétences acquises au fil du temps au service du renforcement des capacités des interprofessions au Sud.

APDS-B - Burkina Faso

ACCOMPAGNER LA CO-CONSTRUCTION DE LA FILIÈRE SOJA

PARTENAIRE :
AGROPOL



Au Burkina Faso, l'agriculture est portée en majorité par des petits producteurs, peu résilients aux changements climatiques et avec un faible accès aux marchés. Excepté la filière coton, les filières agricoles sont faiblement structurées et la formalisation des liens entre producteurs et acheteurs est quasi-inexistante.

En quelques mots...

En 2017, à la demande du Ministre de l'Agriculture, un protocole d'accord a été signé avec Agropol et la Fondation Avril dans le but de développer la production de soja au Burkina Faso. Selon l'approche commune des partenaires, l'organisation de la filière repose sur un principe de « co-construction » entre producteurs et transformateurs. Cette conviction a conduit à la création de l'Association de Promotion et de Développement de la Filière Soja (APDS-B) en 2017 avec l'appui d'Agropol et de la Fondation Avril. Cette structure de type interprofessionnel a permis de mettre en œuvre le premier système de contractualisation du soja basé sur une compréhension mutuelle des besoins des acteurs.

INDICATEURS 2020 :

1 collège des femmes transformatrices créé

2 projets PACTE soumis

FOCUS 2020 :

Agropol a accompagné la réflexion stratégique de l'association APDS-B durant l'année 2020 : identification des besoins, priorisation des activités, définition d'une feuille de route pour 2021. Les modalités d'appui à la mise en œuvre de cette feuille de route par l'APDS-B ont fait l'objet d'une convention de partenariat. Un collège supplémentaire, regroupant les femmes travaillant de manière artisanale, a été mis en place. Un projet de renforcement des capacités de ses membres et de leurs activités a été identifié. En septembre, Agropol a déposé deux Projets d'Agriculture Contractuelle et Transition Ecologique (PACTE) auprès de l'AFD. Ces projets portent sur le développement, au sein de l'APDS-B, d'un nouveau produit - du lait de soja - et sur la consolidation de la filière alimentation animale. Enfin, une étude de marché a été réalisée sur la filière soja dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest.

Améliorer la sécurité alimentaire de 360 familles grâce au soja

Un nouveau partenariat a été signé entre Agropol et l'Union provinciale des producteurs de gingembre du Kénédougou. Créée en 2008, elle regroupe 10 coopératives et 355 membres.

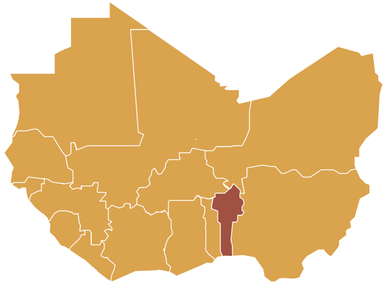
En plus du gingembre, les membres produisent notamment des mangues, de l'arachide ou de la patate douce. Ils cherchent à développer la culture du soja, à la fois moins exigeante en travail et en intrants et intéressante sur les plans économique, nutritionnel et agroécologique.

Crédit photo : UPPGG – ATNS

Optigerm - Bénin

UTILISER LA GERMINATION POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION

PARTENAIRE :
CIRAD

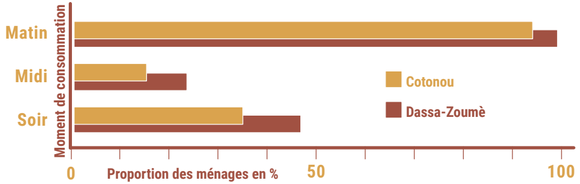


Au Bénin, trois enfants sur dix souffrent de malnutrition chronique et plus d'un tiers des enfants âgés de moins de cinq ans présentent un retard de croissance. La phase la plus critique est la période du sevrage. Or, la germination des graines est une technologie qui améliore les qualités nutritionnelles des farines alimentaires destinées aux enfants mais aussi aux adultes.

En quelques mots...

Lancé en 2019 à l'initiative de la Fondation, Optigerm porte sur l'élaboration de bouillies nutritionnellement équilibrées produites à partir de niébé et de sorgho germés. Coordonné par le Cirad, ce projet se déroule en partenariat avec la Faculté des Sciences des aliments d'Abomey-Calavi, au Bénin, et Nutrinat. Les partenaires souhaitent améliorer l'assimilation et la teneur en protéines et micro-nutriments grâce à la germination et mettre au point une farine nutritionnelle adaptée aux conditions de productions africaines, en milieu rural notamment, ainsi qu'au pouvoir d'achat des populations les plus vulnérables.

Consommation des bouillies par les ménages dans la journée en milieu urbain et semi-rural.



FOCUS 2020 :

L'année 2020 a permis d'évaluer la diversité des techniques de fabrication et des modes de consommation des bouillies grâce aux enquêtes menées auprès de 750 ménages béninois. La qualité nutritionnelle des graines germées de sorgho et niébé a également été optimisée (température, humidité, durée de trempage…). Enfin, l'évaluation de l'effet des procédés de germination et de séchage sur la qualité sanitaire des graines germées a révélé un développement de coliformes. Des techniques de réduction de ce risque sanitaire seront testées en 2021. Le Cirad procèdera également à la formulation et au transfert de technologie grâce à un guide des bonnes pratiques de germination pour les ménages et les petites entreprises de l'agro-alimentaire rurales.

« Les légumineuses, trop rares dans les bouillies familiales »

Au Bénin, les bouillies traditionnelles sont très consommées par la population, surtout le matin, en zone urbaine (Cotonou) et en zone semi-rurale (Dassa-Zoumè).

Préparées majoritairement dans les ménages, les conditions de préparation sont les suivantes :

– la bouillie est principalement produite à partir d'une ou de plusieurs céréales (maïs et/ou sorgho) ou à partir d'une combinaison de céréales et de légumineuses (soja ou arachide) ; l'association de céréales et légumineuses est plus fréquente en zone semi-rurale ;

– la fermentation, peu fréquente, est uniquement appliquée aux céréales ;

– la torréfaction est appliquée prioritairement aux légumineuses ;

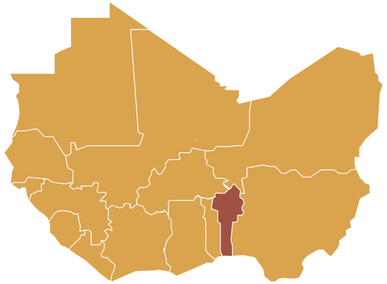
– le maltage, très peu pratiqué, est exclusivement associé aux céréales.

Cette enquête confirme l'intérêt de proposer des bouillies améliorées sur les plans sanitaire et nutritionnel en diffusant des technologies applicables par les ménages et les TPE de femmes.

UNCuma - Bénin

LA MÉCANISATION BOOSTE LA FILIÈRE SOJA

PARTENAIRE :
ASSOCIATION CUMA BÉNIN NOUVELLE AQUITAINE



Afin d'augmenter la productivité des exploitations agricoles et réduire la pénibilité, l'Union Nationale des Cuma du Bénin (UNCuma) a construit le plus grand réseau de coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma) d'Afrique de l'Ouest. En regroupant les producteurs et les transformatrices pour acquérir ensemble du matériel, l'UNCuma a développé la filière maïs. La Fondation a souhaité s'appuyer sur ce succès pour faciliter la structuration de la filière soja au Bénin et ainsi diversifier les rotations tout en produisant des protéines végétales.

En quelques mots...

En 2018, la Fondation s'est engagée auprès de l'Association Cuma Bénin Nouvelle Aquitaine (ACB) et l'UNCuma pour développer une filière soja mécanisée du Bénin. Les deux premières années du projet ont permis, entre autres, de former 260 agriculteurs adhérents de Cuma aux techniques améliorées de production de soja, de mettre en place des outils collectifs de fabrication du tofu pour plus de 100 femmes ou encore d'élaborer un dispositif durable de fourniture de semences de qualité.

INDICATEURS 2020 :

171 producteurs formés aux techniques améliorées en soja

872,5 hectares emblavés

104 hectares de semences de soja produits par les 5 multiplicateurs

FOCUS 2020 :

Compte tenu des bons résultats obtenus, la Fondation Avril a renouvelé, en 2020, son engagement auprès d'ACB pour deux années supplémentaires avec des axes nouveaux : l'équipement d'une Cuma de producteurs en outil de transformation (presse ou torréfacteur) pour accroître la valeur ajoutée au niveau des exploitants et la mise en place d'outils de contractualisation avec des acheteurs béninois préalablement identifiés.

Malgré les difficultés liées à la crise du Covid qui a limité les activités, 600 producteurs ont pu être sensibilisés à la mise en place de haies pour limiter l'érosion ainsi qu'au maintien d'un minimum de 25 arbres/ha. Enfin, près de 70 % des producteurs et transformatrices sont parvenus à rembourser leur crédit à taux zéro.

Chantal Allofa

« Je produis trois fois plus de tofu depuis que je suis en Cuma »

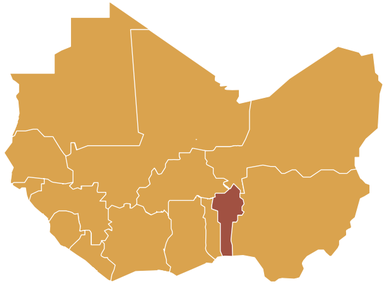
« Nous sommes constituées en Cuma ce qui nous permet de partager du matériel et d'améliorer notre production. Ce projet a aussi amélioré nos conditions de travail et nos revenus. Aujourd'hui, je transforme 12 kg de soja par jour contre 3 ou 4 kg dans le passé », témoigne Chantal Allofa, une transformatrice de soja en tofu de la commune de Klouékanmey.

(UNCuma, 2020)

Programme B'EST - Bénin

LE SOJA, AU CŒUR DE L' AGRICULTURE DURABLE

PARTENAIRE :
SENS



Depuis 2013, la société coopérative Sens mène le programme B'EST (Bénin Entreprendre Solidaire avec son Territoire) dans les départements du Zou, des Collines et du Borgou. L'équipe accompagne le développement de l'agriculture familiale par la mise en place de chaînes de valeurs « au village ». Ces filières reposent notamment sur un maillon original : l'Essor, Entreprise Solidaire de Services aux Ruraux.

En quelques mots...

La Fondation Avril accompagne, depuis 2016, Sens sur la structuration de la filière soja principalement autour du tofu produit par les femmes en milieu rural. Pour les partenaires, la filière soja est susceptible de fournir une activité rémunératrice aux Essor tout en « entraînant » l'ensemble des filières agricoles, grâce à sa forte capacité d'innovation. Parmi les initiatives innovantes, la création de la marque collective et responsable « Monsoja ».

INDICATEURS 2020 :

19 Essor constituées

862 exploitations familiales appuyées par les Essor

332 transformatrices de soja approvisionnées en soja par les Essor

FOCUS 2020 :

La dernière année de partenariat a été marquée par un marché du soja particulièrement défavorable aux Essor en raison d'un prix plancher fixé par l'Etat. Cette politique a généré une forte spéculation de la part des producteurs qui a déstabilisé les activités des TPE villageoises. En parallèle, le nombre de producteurs et leurs performances économiques ont progressé. Les transformatrices de soja, quant à elles, ont vu leur chiffre d'affaires s'accroître de 25 % en un an.

Une capitalisation du modèle B'EST a été réalisée soulignant à la fois les limites du modèle Essor et l'importance du marché du fromage de soja dans la croissance des activités. Fort de cette expérience, Sens compte ouvrir dès 2021 une « université B'EST » dans le Zou afin de transmettre son modèle reconnu par les autorités et partenaires locaux.

Micheline Kpitime

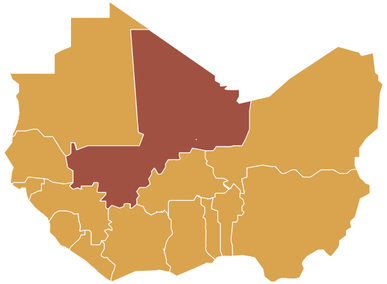
« La marque MonSoja m'a permis d'accroître mon chiffre d'affaires »

« J'ai pris conscience de la valeur ajoutée et surtout de la qualité nutritionnelle de ce fromage », explique Micheline Kpitime, productrice de tofu de la marque MonSoja depuis deux ans. Mme. Kpitime ajoute que « le fromage MonSoja est très prisé par la population. Adopter cette marque a considérablement fait accroître mon chiffre d'affaires. Avec ce nouveau process plus facile, mes marges sont plus importantes et je compte encore développer mon activité. »

Inclusion Numérique - Mali

INCLUSION DES JEUNES RURAUX PAR LE NUMÉRIQUE

PARTENAIRE :
AFDI



Alors qu'une majeure partie de la population malienne dépend du secteur agricole, les jeunes se détournent du métier d'agriculteur démotivés par les faibles revenus, le manque de moyens et de formations. Afin de faire évoluer cette perception négative des métiers agricoles, l'Afdi a souhaité soutenir la Coordination nationale des organisations paysannes (CNOP) dans l'utilisation d'outils numériques facilitant l'accès des jeunes maliens au conseil et à la formation.

En quelques mots...

La Fondation Avril a souhaité accompagner l'Afdi sur ce projet d'inclusion numérique au Mali durant deux années. Quatre animateurs situés dans deux centres de ressources équipés avec des ordinateurs et une connexion internet ont permis de former de nombreux jeunes ruraux à l'utilisation d'applications numériques pour les aider à construire leur projet professionnel agricole. Des formations dans les villages, plus adaptées aux contraintes des femmes, ont également été mises en place grâce à l'appui de 56 animateurs-relais. Ceux-ci ont réalisé près de 160 formations auprès de 54 groupements composés de femmes et d'hommes issus des régions de Ségou et Koulikoro.

INDICATEURS 2020 :

270 jeunes ruraux inscrits dans les centres de ressources

53 animations dans les villages

57 jeunes suivis dans leur exploitation

FOCUS 2020 :

Malgré l'insécurité qui règne au Mali, le nombre de participants aux ateliers a dépassé les espérances. Une véritable dynamique a été lancée grâce au principe du bouche à oreille. Grâce aux informations obtenues sur internet, les jeunes ont pu initier des innovations sur leur exploitation avec l'appui des animateurs.

La fin de l'année a également été marquée par la participation de la CNOP à la 1ère édition de la Foire Numérique à Koulikoro. Accueillant principalement des start-up et incubateurs d'entreprises, la foire a permis à la CNOP de toucher un plus large public et de faire connaître ses initiatives au-delà des deux régions d'intervention.

Hawa Diakite

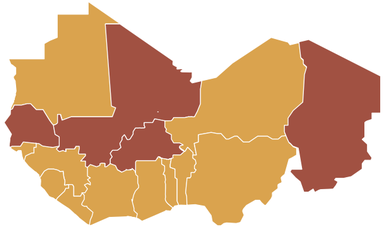
« Le numérique, une source de connaissances »

« La fréquentation du centre de ressources m'a appris à maîtriser l'utilisation du numérique », précise Hawa, étudiante qui mène aussi des activités de transformation de sésame et de beurre de Karité depuis un an. « J'ai pu acquérir des connaissances sur les techniques de transformation du sésame et le matériel à utiliser. J'ai également participé à la foire du numérique qui m'a permis de collaborer avec une plateforme de vente des produits transformés », ajoute Hawa. « Enfin, j'ai découvert des sites internet comme Access Agriculture, des vidéos sur Youtube et Agribusiness TV. Je cherche toujours à apprendre pour me perfectionner et améliorer mes activités. »

Hubs Technologiques - Sahel

ACCOMPAGNER LA MONTÉE EN COMPÉTENCE TECHNOLOGIQUE DES TPE AGROALIMENAIRES

PARTENAIRE :
TECHDEV



Depuis 1994, l'association Tech-Dev appuie les petites unités de transformation agro-alimentaire en Afrique, souvent créés par des femmes, afin d'assurer l'approvisionnement des marchés urbains en produits transformés de qualité et de structurer des filières créatrices d'emplois.

En quelques mots...

L'approche innovante de Tech-Dev est fondée sur la mise en place de « Hubs » locaux constitués d'équipes spécialisées en technologie agro-alimentaire, proches des entreprises et appuyées, si nécessaire, par un réseau d'ingénieurs bénévoles en France. La Fondation Avril a souhaité soutenir Tech-Dev, dès 2018, dans la mise en place de la cellule d'accompagnement technologique de Thiès au Sénégal. Ensuite, aux côtés de l'AFD, la Fondation a accompagné la création du réseau de Hubs sahéliens qui s'étend au Mali, Burkina Faso et Tchad.

INDICATEURS 2020 :

7 hubs opérationnels au Sahel

120 entreprises ont été suivies au Sénégal

25 entreprises ont amélioré la qualité de leurs produits au Sénégal

FOCUS 2020 :

Si la crise sanitaire a entravé les déplacements au Sénégal, elle a aussi montré la réactivité des équipes qui ont su développer en urgence des services pour répondre aux besoins d'une centaine d'unités de transformation : distribution de kits sanitaires et d'affiches anti-Covid, organisation de webinaires, avances de trésorerie remboursables pour passer les mois difficiles lors du 1er confinement… Le Hub de Thiès a également fait tache d'huile en 2020 avec le déploiement du réseau à Ouagadougou, au Burkina Faso, et le démarrage de l'activité de deux antennes, à Sikasso au Mali et à Ziguinchor au Sénégal. Enfin, l'année a également été marquée par une visite en France du réseau sahélien afin de mieux appréhender le fonctionnement des Cellules de Diffusion Technologique. Cette mission a également donné lieu à la signature d'une charte précisant les fondements et les valeurs du réseau appuyé par Tech Dev.

Armande Marie-Louise Lô

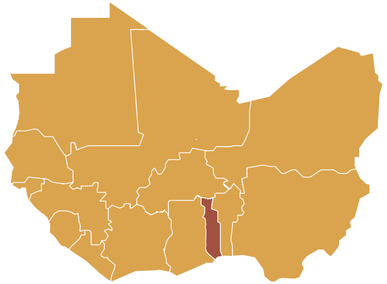
« Un appui personnalisé et adapté à l'entreprise »

« Depuis un an, nous bénéficions de l'accompagnement du Hub de Thiès qui nous conseille sur l'amélioration de nos produits et l'hygiène de nos locaux », explique Armande Marie-Louise Lô, Fondatrice de Manda-Bio. « Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que les produits de Manda-Bio sont aux normes agroalimentaires sénégalaises. » Armande poursuit en précisant que « grâce à cet appui, nous avons obtenu l'autorisation de mise sur le marché nous permettant de vendre notamment dans les supermarchés, les hôtels et les restaurants. »

Nouvelles Filières Légumineuses - Togo

DIVERSIFIER LES ROTATIONS ET AMÉLIORER LA NUTRITION

PARTENAIRE :
AFDI



Dans la région Maritime du Togo, face à l'irrégularité des pluies, l'organisation paysanne l'UROPC-M et l'Afdi ont souhaité diversifier les cultures autour des légumineuses ; un projet de structuration de filières que la Fondation accompagne pour sécuriser le revenu des producteurs, augmenter leur résilience tout en améliorant la nutrition des populations dans cette région où le taux de malnutrition est le plus élevé du pays.

En quelques mots...

En trois ans, l'Afdi et l'UROPC-M se proposent d'appuyer la création d'une filière à partir de trois légumineuses : le pois d'Angole, le voandzou et l'arachide. Le projet développera la production, la transformation et la construction de circuits de commercialisation locaux efficaces pour ces trois productions et leurs produits dérivés. Il s'agira notamment d'inciter à l'autonomisation des femmes par le développement d'activités de transformation comme la production d'huile et de galettes à partir d'arachide ou de « lait » et de farine à partir de voandzou.

INDICATEURS 2020 :

1 Plan stratégique 2021-2025

50 producteurs sont formés sur les itinéraires techniques : reporté en 2021

FOCUS 2020 :

Si le projet a été adopté en septembre 2020, son démarrage effectif aura lieu en 2021. La fin de l'année a permis à l'UROPC-M de réaliser son nouveau plan stratégique 2021-2025 et de définir ses grands axes d'orientation : le renforcement des capacités institutionnelles et économiques des organisations de femmes et de jeunes, le développement des chaînes de valeur ou encore la promotion de l'agriculture durable. Ce plan stratégique est le socle sur lequel va pouvoir s'inscrire le projet de diversification des légumineuses qui débutera en 2021 par la formation de 50 producteurs et 110 transformatrices ainsi que l'installation des trois nouvelles cultures sur 30 parcelles pilotes.

Kodjo Gbetchi

« Une diversification au profit de tous »

« Avec la promotion de la culture et de la transformation de l'arachide, du pois d'Angole et du voandzou, l'UROPC-M va pouvoir aider ses membres à diversifier leurs revenus mais aussi à l'améliorer la résilience de leur exploitation face aux effets du changement climatique », précise Kodjo Gbetchi, agriculteur dans la préfecture de Yoto. « J'espère que les revenus des agriculteurs vont s'améliorer grâce à la vente des nouvelles productions mais aussi des produits issus de leur transformation. J'espère aussi que le projet améliorera nos conditions de vie et proposera des produits sains et locaux pour notre communauté », conclut Kodjo Gbetchi.

Crédit photo UROPC-M, 2021)

Afrique

Biodiversité cultivée et préservation des sols

Blocs Agroécologiques - Madagascar

RESTAURER LES SOLS GRÂCE AUX LÉGUMINEUSES

PARTENAIRE :
GRET

En Androy, région du Grand Sud malgache, les sols sont fortement dégradés, voire stériles, du fait, notamment, des effets du changement climatique. Le Gret s'appuie sur la mise en place de « blocs agroécologiques » pour restaurer la fertilité des sols. Ces blocs de verdure ont une vocation à la fois environnementale, productive et nutritionnelle.

En quelques mots...

De 2018 à 2020, la Fondation Avril a soutenu le Gret en partenariat avec le Centre Technique Agroécologique du Sud (CTAS), afin de développer la culture des légumineuses fixatrices d'azote au sein de ces « blocs agroécologiques » et, en particulier, celle du pois d'Angole (Cajanus cajan). Durant les deux premières années, le projet a dépassé ses objectifs. Il a permis de mettre en place près de 4 400 hectares de pois d'Angole et de sensibiliser plus de 4 300 ménages sur les cultures de légumineuses et de mil. D'abord destiné à l'autoconsommation, le pois d'Angole est désormais commercialisé sur les marchés locaux. Quant aux producteurs, leur nombre a doublé en un an.

INDICATEURS 2020 :

845 hectares de Cajanus cultivés

4337 producteurs de Cajanus

26 producteurs relais formés

FOCUS 2020 :

La troisième et dernière année du partenariat a été marquée par une sécheresse extrême. L'Androy a connu six mois sans pluie, réduisant drastiquement les superficies cultivées en pois d'Angole. Toutefois, 74 % des parcelles délaissées par les agriculteurs en 2020 ont été remises en culture dès les premières pluies. Les ateliers de partage et de consolidation des acquis ont pu être menés, soulignant les impacts positifs du projet. Ces ateliers ont réuni plus de 8 400 agriculteurs qui ont été sensibilisés aux cultures résistantes et adaptées au contexte semi-aride. Ces agriculteurs vont pouvoir diffuser les techniques agro-écologiques auprès des autres producteurs de la région. Durant ces trois années d'intervention dans une zone difficile, tant du point de vue climatique que social, environnemental et économique, le projet a permis de démontrer que les blocs agro-écologiques étaient une solution à développer pour améliorer la sécurité alimentaire du Sud de Madagascar.

Tolotra Henintsoa Ranaivoharimanana

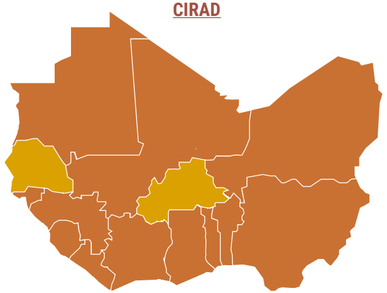
« Reconstruction des blocs après une année de sécheresse »

« L'année 2020 fut très particulière et pleine de surprises, souvent mauvaises, dans le sud du pays. Le vent desséchant, appelé "tio-mena" qui signifie "vent rouge", a soufflé sans discontinuer » ; rappelle Tolotra, Directrice exécutive du CTAS. « Heureusement, les parcelles protégées par les brise-vents de pois d'Angole ont été moins touchées par les tempêtes de sable. Les arbustes qui sont restés assez verts ont permis de faire quelques récoltes de juillet à novembre pour nourrir les familles. Actuellement, grâce à l'appui du CTAS et de ses partenaires financiers, les ménages ressèment du pois d'Angole pour reconstituer les blocs dans les zones où la pluie revient progressivement. »

Oracle - Burkina Faso et Sénégal

OPTIMISATION DES ROTATIONS ET ASSOCIATIONS DE CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES

PARTENAIRE :
CIRAD



Combiner céréales et légumineuses est une pratique agricole ancienne parfois oubliée. C'est aussi une pratique agro-écologique d'avenir permettant, grâce aux interactions entre les micro-organismes présents dans le sol et les cultures, d'améliorer la résilience de l'agriculture familiale en limitant notamment le recours aux engrais. Soutenu dès l'origine par la Fondation Avril, le projet Oracle pour « Optimisation des Rotations et Associations de Céréales et Légumineuses » a permis des avancées notables dans ce domaine méconnu de la microbiologie des sols en climat soudano-sahélien.

En quelques mots...

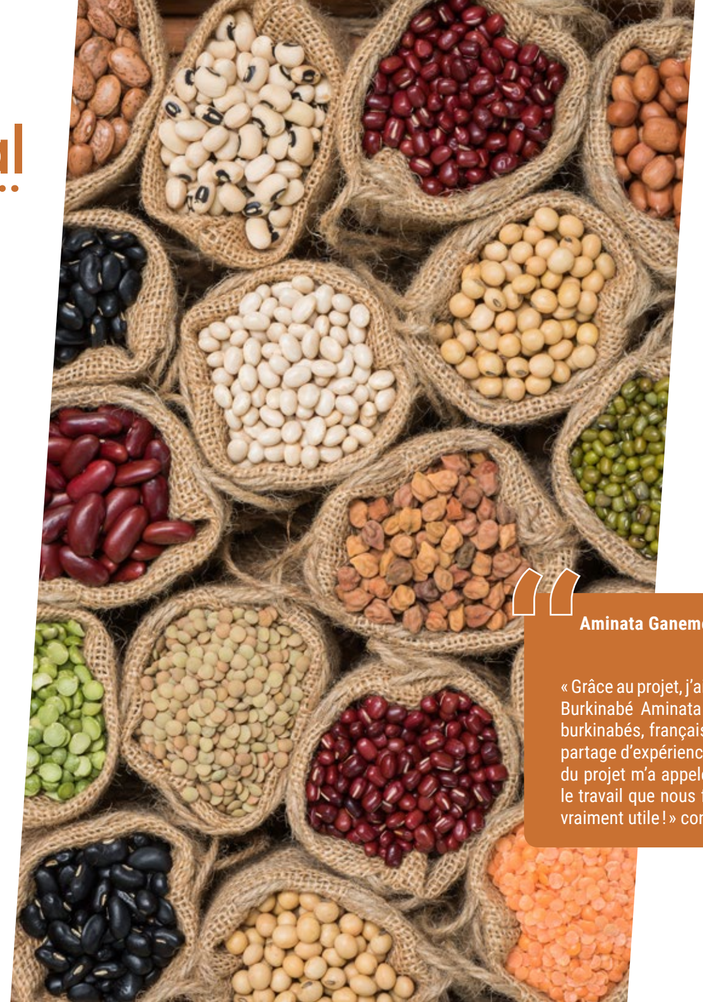
Soutenu depuis 2017 par la Fondation Avril, le projet ORACLE mené par le Cirad, a fédéré agronomes, socio-économistes, sélectionneurs et microbiologistes dans une approche participative avec les communautés paysannes. Au nord du Burkina Faso, sur le plateau Mossi, les équipes ont étudié l'association sorgho/niébé en poquets. À l'ouest du Sénégal, elles ont travaillé sur la rotation mil/arachide.

INDICATEURS 2017 - 2020 :

156 parcelles d'agriculteurs suivies : 76 au Sénégal et 80 au Burkina Faso

6 thèses soutenues : 4 au Sénégal et 2 au Burkina Faso

30 k heures de calcul pour le traitement des métagénomes des sols



FOCUS 2020 :

L'année 2020 a permis aux équipes du Cirad de dresser un bilan des trois années du projet :

– Au Burkina Faso, les études ont montré que le sorgho était beaucoup plus sélectif que le niébé dans sa capacité à mobiliser les communautés microbiennes. De plus, la diversité des variétés de niébé semble avoir un effet plus important sur la productivité du sorgho et de l'association en général que la diversité des variétés de sorgho. Par conséquent, l'utilisation de variétés améliorées de niébé apparaît comme un levier possible pour améliorer la production de sorgho dans les systèmes associés en poquets.

– Au Sénégal, les travaux ont confirmé l'existence de deux types de souches capables de « noduler » l'arachide : des souches efficaces, fixatrices d'azote, mais aussi des souches inefficaces, dites « souches tricheuses », produisant des nodules non fixateurs pouvant représenter jusqu'à un quart des souches détectées. Ces souches tricheuses limiteraient sensiblement la fixation d'azote de l'arachide. Les chercheurs ont identifié les marqueurs génétiques correspondants permettant d'inclure ce trait dans les programmes de sélection variétale ; une voie prometteuse pour sélectionner des variétés d'arachide plus performantes par une approche agro-écologique.

Aminata Ganeme

« Je me suis vraiment sentie utile »

« Grâce au projet, j'ai pu travailler un sujet qui m'a toujours intéressée » ; précise la doctorante Burkinabé Aminata Ganeme. « J'ai aussi pu côtoyer et être formée par des chercheurs burkinabés, français et sénégalais. Les trois années du projet ont également été riches en partage d'expérience avec les producteurs. J'ai été très marquée lorsqu'un des producteurs du projet m'a appelée sur mon numéro de téléphone personnel pour me remercier de tout le travail que nous faisions pour les aider à améliorer leur productivité. Je me suis sentie vraiment utile ! » conclut Aminata.

Agri Impact

un fonds au service de la transition agricole

Agri Impact

UN FONDS AU SERVICE DE LA TRANSITION AGRICOLE

Imaginé par la Fondation Avril et lancé opérationnellement en décembre 2020 avec Citizen Capital comme société de gestion, le fonds Agri Impact a pour ambition d'accompagner les agriculteurs dans leurs projets de diversification d'activité.

Avec une enveloppe de départ de plus de 30 millions d'euros, Agri Impact interviendra en fonds propres et en minoritaire pour compléter les apports des agriculteurs et permettre à des projets porteurs d'impacts forts sur leur territoire de se concrétiser. Ces impacts recherchés, qui seront évalués a priori puis suivis tout au long des investissements, sont l'amélioration des revenus des agriculteurs, la création d'emplois dans les territoires et l'adoption de pratiques agricoles durables permettant d'améliorer l'empreinte carbone de la production agricole.

30 millions d'euros pour accompagner la diversification d'activité

Le tour de table initial, qui a vocation à être complété ultérieurement pour monter à 50 millions d'euros lors d'une seconde phase, réunit des souscripteurs de premier plan de différents horizons. Les pouvoirs publics représentent une part importante de cette enveloppe à travers BPI France et l'Ademe. À leurs côtés, des organisations agricoles (Limagrain, Euralis, Arterris, Groupe Soufflet, Sofiprotéol et la Fondation Avril elle-même), des acteurs de l'énergie (Total Carbon Neutrality Ventures et Engie Bioz) et des investisseurs financiers (Covea et Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne) ont souhaité s'engager pour la transition agricole.

Agri Impact cible notamment les activités de transformation et de distribution directe de leurs produits par des agriculteurs ainsi que la production d'énergie renouvelable à la ferme (méthanisation, photovoltaïque…). Des activités plus innovantes ou confidentielles rentrent néanmoins également dans le cadre, tant qu'elles permettent aux agriculteurs de capter davantage de valeur dans le prolongement de leurs exploitations, et générer les impacts attendus par Agri Impact.

L'impact au cœur de la démarche

Les projets financés par Agri Impact doivent participer à la transition agricole et une importance fondamentale est donc accordée à l'évaluation des différents impacts attendus puis leur suivi.

Concernant l'amélioration de revenus et la création d'emplois, l'analyse des éléments financiers permet une évaluation préalable puis un suivi relativement simples de l'impact.

Quant au troisième impact concernant l'adoption de pratiques agricoles durables, un groupe de travail mis en place par la Fondation Avril a défini une méthode d'accompagnement spécifique. Les experts réunis au sein de ce groupe de travail ont établi, en se basant sur des travaux réalisés par l'INRAE et l'Ademe notamment, une liste de quarante pratiques agricoles vertueuses susceptibles d'améliorer le bilan carbone des exploitations qui les mettent en œuvre. Les agriculteurs dont les projets sont à l'étude pour un financement par Agri Impact doivent alors renseigner, à travers un questionnaire en ligne, l'état des lieux sur leurs exploitations concernant la mise en œuvre des pratiques de cette liste qui s'appliquent à leurs ateliers de production et se fixer des objectifs de progrès à moyen terme. Ils actualisent ensuite chaque année cet état des lieux afin de permettre un suivi des progrès réalisés, et comparer ces derniers aux objectifs initialement définis. Par ailleurs, il est également demandé aux porteurs de projets d'atteindre les seuils de performance requis pour une certification HVE (Haute Valeur Environnementale) de niveau 3 et d'avoir engagé une démarche de certification à un horizon de 5 ans.

FONDATION • AVRIL
Au cœur des ruralités

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

bureau — 39 Rue de Courcelles — 75008 Paris
siège social -11-13, rue monceau - 75008 Paris cedex 8